



L'ORNE

M A G A Z I N E

Génération collèges

DOSSIER PAGES 12 À 17



**DES COLLÈGES
INAUGURÉS**

PAGES 12 À 17



**ENTREPRISES :
MÉGABLEU
SORT LE
GRAND JEU**

PAGE 10



**FRÉDÉRIC
POMMIER,
L'ENCHANTEUR
DES ONDES**

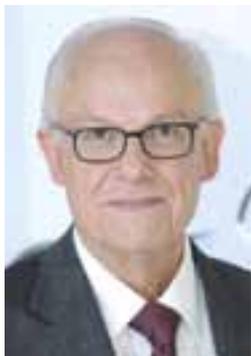
PAGE 30

Regards croisés

Octave Mirbeau, journaliste et écrivain qui vécut à Rémalard dans le Perche, a souvent dérangé la société du XIX^e siècle. Dans "Les souvenirs d'un pauvre diable", Anne Revel met en scène ses textes encore très percutants. Cette histoire d'un enfant meurtri par son éducation sera jouée au théâtre d'Alençon le 22 novembre dans le cadre du cycle de conférences " Regards croisés ". Ce rendez-vous sur l'enfance et la famille, organisé par le Conseil général sera suivi d'une conférence-débat sur la famille et son environnement.

PRATIQUE / Spectacle ouvert à tous, le 22 novembre, à 20 h 30 au théâtre d'Alençon. Entrée gratuite.





Notre jeunesse est notre avenir !

Bonne rentrée à tous. Une belle occasion, pour ce numéro d'après l'été, de vous parler d'avenir et d'espoir, et de rappeler que notre jeunesse compte autant dans la vie de nos familles que dans celle de l'Institution « Conseil général de l'Orne ».

Notre engagement envers les nouvelles générations est fort et sincère. Il s'exprime par des actions d'une grande ambition. J'en veux pour preuve la rénovation de nos collèges en vue de les adapter aux nouveaux besoins pédagogiques. Ainsi, en 2012, parmi les 5 établissements concernés, les collèges Sévigné de Flers, André Collet de Moulins-la-Marche et Paul Harel de Rémalard ont achevé leur mue. Dans sa totalité, cette démarche de modernisation représente, pour le Conseil général, un investissement de plus de 50 millions d'euros sur 5 ans et offre à nos jeunes Ornaïens, les meilleures conditions de réussite et d'épanouissement. Je souhaite qu'ils soient fiers de leur collège et conscients de leur devoir d'en tirer la meilleure chance d'avenir pour eux.

Les murs seuls ne sauraient suffire. Ils doivent vibrer des talents, des espoirs, des projets de nos jeunes. En plus,

le Département soutient, entre autres, le développement des sections sportives ainsi que la pratique de la langue anglaise grâce à la venue des bénévoles du réseau Ornelink dans les classes. De même, Tavidado, le blog des 11-15 ans ornaïens est, pour nos jeunes, une mine d'informations utiles au quotidien, tout en mettant en valeur leurs initiatives comme leurs victoires. Rien de tel pour avancer dans la vie avec confiance et imaginer un avenir radieux, à hauteur de leurs rêves.

Nous traversons des moments difficiles. Il faut cependant que notre jeunesse ait toutes les cartes en mains, pour qu'elle puisse jouer de tous ses atouts avec ambition, humour et sagesse. Je sais pouvoir compter sur elle !

Excellente rentrée à tous,

Fidèlement,

ALAIN LAMBERT
ANCIEN MINISTRE
PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ORNE

Sommaire

4 à 7 > Mouvements

8 et 9 > Horizon 61

- L'actualité du Conseil général de l'Orne

10 et 11 > Économie

- Megableu sort le grand jeu
- Euro CRM Ouest annonce
50 emplois nouveaux

12 à 17 > Dossier

- Génération collèges

18 et 19 > Territoires en mouvements

- Un nouveau barrage sur la Visance
- Services à la personne :
une vitrine unique en France

20 et 21 > En selle

- Cédric Segeon, le jockey globe-trotter
- Jean-Marc Varillon : son rêve mondial exaucé

22 et 23 > Services

- Transports collectifs :
une offre complémentaire au quotidien

24 et 25 > Balade avec...

- Christophe Bayard, professeur d'histoire
sur les routes ornaïennes de la 2^e DB

26 et 29 > Agenda

30 > Tranche de vie

- Frédéric Pommier, l'enchanteur des ondes

31 > Nourritures



L'Orne Magazine / n°89 Octobre-Novembre-Décembre 2012

27, boulevard de Strasbourg - BP 528 - 61017 Alençon Cedex - Tél. 02 33 81 60 00 - Fax. 02 33 81 60 71

Directeur de la publication : Alain Lambert - Rédacteur en chef : France-Laure Sulon - Ont collaboré à ce numéro : Géraldine Baraud, Guilaine Barré, Jacques Bonnet,

Elodie Boutrois, Marylène Carre, Laurent Cauville, Jacques-Antoine Delevaux, Catherine Guérard, Irène Martin-Houllgatte, Véronique Ihidopé, Jean-Baptiste Quentin -

Photo de une : David Commenchal - Photos : Conseil général de l'Orne, Aprim, David Commenchal, Jacques Bonnet - Conception maquette & mise en page : aprim-caen.fr -

Révision : Alain Besse - Impression : Imprimerie Imaye Graphic - ISSN 11482990 - Dépôt légal : à parution - E-mail : dircom@cg61.fr

Impression selon les normes environnementales PEFC et FSC.

www.orne.fr

Coups de chapeau



À **Marie Chatardová**, ambassadrice de la République tchèque, venue dans l'Orne pour découvrir à Damigny la chapelle de l'Enfant Jésus de Prague, dont la statuette est un élément de dévotion important en République tchèque.

À **Frédéric Bellais**, pongiste du club de la Bayard Argentan, présent aux JO de Londres handisport, aux côtés d'**Émeric Martin**.

À **Laurent Chartrain**, leader en rallye-cross Super 1600 et son mécanicien **David Héraud**.

À l'**Alençonnais Jérémy Lecourt**, champion de France de paramoteur, petit aéronef constitué d'une voile et d'un moteur léger, détrônant le champion en titre depuis plusieurs années.

À **Romain Boulard**, meilleur apprenti de France section menuiserie-mobilier-agencement et **Robin Bonassi**, meilleur apprenti section peinture.

Au **club de canoë-kayak du Patronage Laïque d'Argentan**, vivier de jeunes kayakistes talentueux.

À **Lucas et Jordan Corvé**, respectivement n°4 français et champion de France cadet en double de badminton et sportifs soutenus par le Conseil général. Ils ont porté les couleurs de l'Orne sur les podiums nationaux et internationaux et ont franchi un nouveau palier en intégrant les clubs d'envergure de Paris et Brest.

À **Renée Fléchar**d, ancienne dirigeante de Fléchar SA, **Carole Etienne**, procureur d'Alençon et **Thierry Jeantet**, conseiller municipal de Mortagne-au-Perche ; tous trois nommés chevaliers de la Légion d'honneur le 14 juillet.

HÔTEL DU DÉPARTEMENT

L'atrium Gérard Burel inauguré



Afin de rendre hommage à Gérard Burel qui aura passé 43 ans au service des Ornaïens dont 14 ans comme Président du Conseil général de l'Orne, Alain Lambert, Président du Conseil général a souhaité que l'accueil de l'Hôtel du Département porte désormais le nom d'*Atrium Gérard Burel*. Une plaque commémorative est désormais visible à l'entrée du bâtiment.

AGRICULTURE



Le ministre en visite

Stéphane Le Foll, ministre de l'Agriculture, a visité le 26 juillet dernier l'exploitation agricole d'Anton Sidler, située à La Chapelle-d'Andaine, à la découverte d'un modèle de production peu commun.

SPORTS



Nouvel équipement au Golf de Bellême



Huit nouveaux postes couverts de practice, des vestiaires hommes et femmes de plain-pied équipés de sanitaires, 30 casiers de rangement pour les caddies et une zone de lavage pour l'équipement et les voiturettes, ce sont les nouveaux équipements que propose le Golf de Bellême, propriété du Conseil général.
www.golfdebelleme.com

JEUNESSE

Tavidado fait gagner des places



En partenariat avec les structures culturelles, Tavidado, le blog des adolescents ornaïens, créé par le Conseil général, relance dès octobre l'opération *Gagne tes places !* Tavidado propose de gagner des places de spectacles avec au Quai des Arts à Argentan, *Que ma joie demeure !* de et avec Alexandre Astier, *Izia* et *Pffffff* ! spectacle de cirque, à La Luciole à Alençon, *Entre deux chaises* par la Cie Hip Tap Project, Les Fatals Picards et Carmen Maria Vega, et avec l'ODC, *Ivre d'équilibre*, Les sœurs Tartellini, *C'est quand qu'on arrive*, Nina Attal et les *Fables*.

CULTURE

Un automne jazz

L'automne s'annonce jazz dans l'Orne. Après la voix remarquable de Laurence Allison proposée au festival de jazz de Giel-Courteilles en septembre, la musique s'invite de nouveau à L'Aigle à *Jazz en Ouche* du 20 au 24 novembre. Une dizaine de concerts et un tremplin jazz destiné à la promotion des artistes régionaux émergents sont au rendez-vous juste après le festival *Jazz' Orne Danse*. Pour cette 7^e édition, de nombreuses compagnies internationales de danses jazz se retrouvent autour de son organisateur le chorégraphe Arthur Plasschaert pour faire découvrir au public la diversité et la richesse de la danse jazz. De la journée de lancement le 17 octobre à Alençon autour des danses urbaines et du hip-hop, aux Ballets Jazz de Montréal qui fête ses 40 ans à Flers et Mortagne-au-Perche, toute la danse jazz sera dans l'Orne. Spectacles, battle, bals, ateliers découvertes, rencontres avec des chorégraphes formeront un cocktail jazz à consommer sans modération.



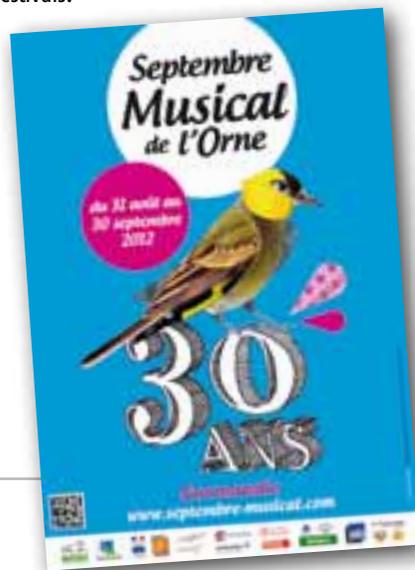
Au bonheur des festivals

L'été a été illuminé de très nombreux festivals aux quatre coins du département. La musique a été à l'honneur avec d'entrée la 3^e édition d'*Orne en chœurs*, organisée par le Conseil général du 20 au 24 juin. Les choristes ont côtoyé sur scène des vedettes comme Gérard de Palmas. Ont suivi les musiques actuelles et le festival *Art Sonic* de Briouze, les musiques de rue avec *Les clés de Bagnoles-de-l'Orne*, chaque dimanche ou encore la musique classique dans les plus beaux lieux du Perche, avec les *Musicales de Mortagne*. Une mention spéciale cette année pour les 30 ans du festival du *Septembre musical de l'Orne*, qui a concocté un programme d'exception avec la venue de la Garde Républicaine au Haras du Pin. De son côté, le festival de rues *Vibra'mômes* a accueilli 1 200 spectateurs à Flers. Au total, le Département a apporté son concours à 25 festivals.



10 jours d'histoires

La 6^e édition du festival du conte *Les Racont'arts*, proposée par le Conseil général, se déroulera du vendredi 12 au samedi 20 octobre dans 17 lieux du département. conteurs, comédiens et musiciens se succéderont sur scène et dans les bibliothèques de l'Orne, pour un voyage dans l'univers de la parole et du récit, là où l'imaginaire est roi. Organisé par la Médiathèque départementale de l'Orne un service du Conseil général en partenariat avec les bibliothèques, le festival s'adresse aux adultes et aux plus jeunes à partir de 6 ans.



Coups de chapeau

Au **musée des Beaux-arts et de la dentelle d'Alençon** qui, après six mois de travaux financés en partie par le Département, a ouvert un espace qui met à l'honneur le point d'Alençon, classé au patrimoine immatériel de l'humanité (Unesco) et présente différentes dentelles de France (plus de 300 pièces exposées).



Au **cheval percheron**, qui prend la voiture et voyage au-delà des frontières grâce à un autocollant

à apposer sur les véhicules, créé par deux jeunes percherons. *Colle ton Percheron* est disponible à la Maison du Parc régional du Perche, à l'Écomusée du Perche et dans les offices de tourisme.

Aux **élèves de la maison familiale rurale d'Alençon**, qui ont remporté le prix du Trophée Prévention Jeunes grâce à leur invention d'une chaise facilitant l'insémination bovine.

Aux **collégiens de Gacé**, champions de France de Rubik's'cube pour la 3^e année consécutive.



À **Cass'info**, journal en ligne réalisé par les collégiens d'Athis-de-l'Orne, qui ont reçu à Paris le prix Varenne et réalisé des interviews de personnalités comme le slameur Grand corps malade ou l'artiste Daniel Buren.

Au **Comité d'organisation de l'Équorando**, et plus particulièrement les « locaux », le comité départemental de randonnée équestre, l'équipe du Haras du Pin et les centres équestres de randonnée. 1 000 chevaux de loisirs y sont venus de toute la France (DOM-TOM compris), d'Italie, d'Espagne, de Belgique, du Canada, prouvant que l'Orne était bien une terre de randonnée équestre.

À **L'Aigle**, élu « Meilleur point de collecte 2011 de lampes usagées ».

Coups de chapeau



Au guide **Bienvenue dans nos entreprises**, dont la 4^e édition propose au grand public une visite de 82 entreprises normandes.

www.clicnormandie-tourisme.fr

Au Percheron **Michel Guisembert**, élu président du Comité Français des Olympiades des Métiers, qui rassemble 6 500 jeunes et assure la promotion des métiers, de l'apprentissage et de la formation professionnelle.



Au **CIRIAM**, le campus industriel de recherche et d'innovation de Caligny, qui a inauguré un centre d'essais pour sièges automobiles et matériaux, unique en France. Ouvert au site de Faurecia et à d'autres groupes industriels et secteurs comme le ferroviaire ou l'aéronautique, le site est doté d'équipements de tests très haut de gamme, pour lesquels le Conseil général a participé à hauteur de 330 000 €.

À **Hubert Gaudré**, notaire d'Alençon, élu président des notaires bas-normands.

À **Benoît Poisot**, éleveur à Moutiers-au-Perche de poulardes et poulets appréciés des plus grands restaurants parisiens comme Pierre Gagnaire ou Bernard Loiseau.

À **Durcet**, désormais labellisé « Village en poésie ».

TERRITOIRE

Vivre en Pays d'Ouche, le film



Un film pour parler du Pays d'Ouche, voilà qui est chose faite grâce à la journaliste et cinéaste Véronique Pons, résidente du pays depuis plusieurs années. À travers les portraits d'une vingtaine d'acteurs locaux, la cinéaste défend ce territoire et ceux qui le font vivre. Des bénévoles réalisant les costumes

de la fête de l'âne au château de la comtesse de Ségur à l'expert forestier en passant par la sculptrice Fanny Ferré ou l'entraîneur du champion Ready Cash vainqueur du Prix d'Amérique... cette belle déclaration d'amour au Pays d'Ouche est à voir sur www.pays-d-ouche.com

EXPOSITION

Leclerc à l'honneur



Jusqu'au 30 décembre 2012, le Conseil général de l'Orne propose à l'Hôtel du Département une exposition dédiée au Maréchal Leclerc et à son passage dans l'Orne avec la 2^e DB, en collaboration avec le Musée Maréchal Leclerc et de la Libération de Paris-Musée Jean Moulin de la ville de Paris et la Maison des Anciens de la 2^e DB/Fondation Maréchal Leclerc de Hauteclouque. Cet hommage rendu à l'occasion du 110^e anniversaire de sa naissance et du 65^e anniversaire de sa mort, permet de marcher sur les pas de cet homme qui aura marqué de son empreinte le territoire ornaï. Renseignements : www.orne.fr

ÉCONOMIE

Nouveau site Internet pour Orne développement



Simple et ergonomique, le nouveau site Internet d'Orne développement permet de connaître le service proposé aux entreprises et aux intercommunalités, les bases de données disponibles sur le tissu économique ornaï, les offres d'espaces immobiliers, l'agenda des manifestations économiques... www.orne-developpement.com

EMPLOI

La pépinière numérique à plein

Startech61, la pépinière d'entreprises TIC lancée par le Conseil général à Alençon fait le plein de jeunes entreprises. Six mois après sa création, graphiste web designer, développeur d'applications web, gérants de sites et de sociétés de services Internet, y ont élu domicile pour lancer leur entreprise... Le principe : un loyer modéré avec accès Internet et une installation limitée à trois ans, pour faciliter le lancement de projets de jeunes créateurs, dans le domaine des technologies de l'information. Un concept repéré par Microsoft qui a intégré startech61 à son programme Microsoft BizSpark, programme mondial d'accompagnement de startups. www.orne.fr



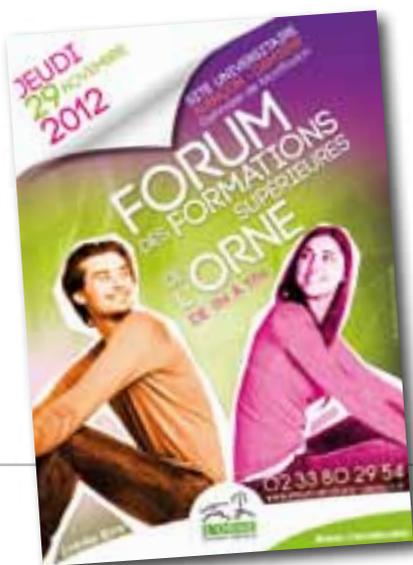
ENSEIGNEMENT

Le forum des formations supérieures

Jeudi 29 novembre, se déroulera le forum des formations supérieures de l'Orne sur le Campus universitaire d'Alençon. Ouvert à tous, lycéens en recherche de formation ou étudiants, cette journée permet de faire un tour d'horizon de toutes les formations supérieures proposées dans l'Orne. Une cinquantaine d'exposants seront présents, dont deux invités cette année, l'Ecole supérieure en informatique de Caen (SUPINFO) et l'ESTACA, Ecole d'ingénieurs spécialisée dans l'aéronautique et l'automobile.

Tél. 02 33 80 29 54

www.siteuniversitaire-alencon.fr



ROUTES

Flers-Argentan : modernisation en cours



La modernisation de la route départementale 924 Flers-Argentan, l'une des plus fréquentées dans l'Orne, se poursuit. Les travaux d'élargissement en voie rapide de ces 37 kilomètres devraient s'échelonner sur de nombreuses années, mais un premier tronçon est d'ores et déjà ouvert à la circulation, celui reliant Argentan à l'autoroute A 88. Une deuxième section entre Flers et Landigou doit s'achever à la fin de l'année. Sur le tronçon, Sevrai-A 88, à Fontenai-sur-Orne, long de 7,5 km, les ouvrages d'art (ponts et passages) sont en cours de construction, les travaux de terrassement prendront le relais au printemps 2013.

SANTÉ

L'EHPAD de Putanges se construit

La première pierre du futur EHPAD (Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes) de Putanges-Pont-Écrepin a été posée fin juin. L'établissement disposera de 80 lits dont 24 pour les adultes handicapés vieillissants, 14 pour les personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer et troubles apparentés et 42 pour les personnes âgées dépendantes. Ce service de soins haute qualité sera également source d'emplois avec la prévision de création d'une cinquantaine de postes. Le Conseil général a accordé son soutien financier à ce projet.



Haras du Pin Un parcours de cross à la hauteur

Du 24 août au 7 septembre 2014, la Basse-Normandie accueillera les Jeux équestres mondiaux. Le cross du concours complet se déroulera au Haras du Pin. La maîtrise d'ouvrage des travaux préparatoires a été confiée au Conseil général.

Les professionnels, et notamment les responsables techniques de l'épreuve, apprécient le choix du site ornaise pour l'organisation du prestigieux cross (lire en pages « en selle »). Mais il reste beaucoup à faire pour mettre les équipements du Haras du Pin au niveau de cette confrontation de l'élite mondiale.

Chantier rapide, mais réalisation durable

Des chantiers principaux sont à réaliser, avec une double exigence : faire vite pour tenir les délais tout en permettant au site d'accueillir durablement les plus grandes compétitions. Il faudra donc préparer un parcours de cross allongé par rapport à l'actuel, et qui devra être irréprochable quelles que soient les conditions météo : amélioration de la structure du sol, fossés et collecteurs de drainage, renforcement du couvert



Outre l'aménagement d'une piste de niveau mondial, le programme de travaux prévoit son entretien jusqu'à l'issue des JEM.

végétal, clôture de la piste, système d'arrosage et de pompage, créations des gués (obstacles naturels du parcours).

La carrière de détente doit également être rénovée. Il faudra encore réhabiliter l'étang de la pâture, réserve d'eau de 7 000 m³ pour l'arrosage de la piste, avec un nettoyage général, de nouveaux terrassements, une digue, des canalisations, des enrochements...

Le Département conduit les travaux

Le Groupement d'intérêt public, organisateur de l'épreuve, sera le financeur des travaux de la piste. Le Conseil général de l'Orne investit dans les travaux de l'étang. Sa participation globale au JEM 2014, travaux compris, est de l'ordre de 1,5 M€. C'est le Département qui assurera la conduite de tous les travaux et la coordination des interventions sur ce site si particulier et fragile, classé au titre du patrimoine et des paysages, et comportant même une zone protégée « Natura 2000 ».

La piste et l'étang doivent être prêts pour le concours test qui se déroulera à l'été 2013. Les appels d'offres ont permis de retenir les entreprises prestataires : Art-Dan

(Carquefou, 44) pour la piste et TTA, une société ornaise (Joué-du-Plain) pour l'étang. Les travaux sont engagés et l'essentiel doit être réalisé avant l'hiver. On compte notamment sur les pluies de fin d'automne pour remplir l'étang dans sa nouvelle configuration. Quelques aménagements paysagés conforteront ensuite le caractère du site (dont la clôture cavalière autour de l'étang) et valoriseront son aspect bocager, avec des replantations de bosquets par exemple. ■

La réhabilitation de l'étang de la pâture comprend la réalisation d'une digue circulaire pour l'entretien futur de l'ouvrage.



EN DIRECT

Patrick Mussat, vice-président du Conseil général

« Deux conventions importantes ont été signées entre le Conseil général et ses partenaires. L'une des caractéristiques de la préparation des JEM 2014 au Haras du Pin est en effet la complexité administrative du dossier, entre une association (le GIP organisateur), l'État au travers de l'Institut français du cheval et de l'équitation (IFCE) et les collectivités locales que sont la Région et le Département. Le choix du Département comme maître d'ouvrage unique des travaux pour la compétition de cross traduit, outre le degré d'implication de l'Orne, la volonté générale de réussir l'accueil des JEM 2014 qui auront des retombées durables pour la filière et pour le département. » ■

Zones d'activités : la recherche de l'équilibre

Une répartition équilibrée des activités économiques et la possibilité pour les entreprises de se développer là où elles ont leurs racines sont des facteurs de développement. Le Département aide les collectivités dans ce sens.

À travers le Fonds départemental d'aménagement des zones d'activités (FDAZA), le Conseil général soutient les créations, extensions ou restructurations des sites économiques. Priorité : le développement harmonieux du territoire. Ainsi, l'apport du Département permet aux collectivités de maintenir une offre foncière adaptée aux acteurs économiques locaux. Les deux plus récents projets accompagnés sont les extensions de la ZA intercommunale du Sap et de la ZA communale de Magny-le-Désert.

Répondre à des besoins complémentaires

« Nos zones d'intérêt communautaire de Vimoutiers et du Sap équilibrent notre activité économique », souligne Marie-Thérèse Mayzaud, présidente de la Communauté de communes du Pays de Camembert. Situées sur des axes différents, elles répondent à des besoins complémentaires. Nous avons

donné une bonne impulsion à la zone des Terriers au Sap en réalisant deux ateliers-relais. L'extension va permettre d'apporter une réponse rapide à deux projets. »

Deux entreprises attendent en effet les premières parcelles de cette extension de 10 000 m² : une activité locale de travaux forestiers et espaces verts, une société extérieure d'élagage qui ouvre un nouveau site. L'aide du Département à l'extension de la zone d'activités du Sap est de plus de 56 000 €.

La commune de Magny-le-Désert reconstitue des réserves foncières pour l'économie.



Zone d'activités du Sap : une extension pour apporter des solutions aux porteurs de projets.

La ZA actuelle accueille huit entreprises, dont Danrick Industries, avec 45 salariés.

À Magny-le-Désert (aide départementale de près de 43 000 €), à proximité d'une zone où sont implantées six entreprises dont Dermophil Indien et la base logistique d'Intermarché, il s'agit, pour la commune, de créer une courte voie de desserte permettant la viabilisation de 6 000 m² supplémentaires. Première étape de l'ouverture aux entreprises d'un site nouveau de 15 hectares. Sur l'axe Sées-Domfront et avec un accès direct à la déviation de La Ferté-Macé, la commune ne dispose plus en effet de réserves foncières. Parmi les autres projets accompagnés ces derniers mois par le Département pour un montant global de 420 000 € la restructuration en zone d'activités du site Heller Joustra à Trun ; l'extension de la ZA de la Crouillère à Saint Julien-sur-Sarthe ; l'extension de la ZA de Fromental à La Fresnaye-au-Sauvage ; la ZA Saint-Nicolas à Écouché. ■

L'Orne sur la route cyclo du Mont-Saint-Michel

Dernier-né des grands itinéraires cyclables d'intérêt national, la Véloscénie, « itinéraire grand spectacle » de Paris au Mont-Saint-Michel, devrait attirer des milliers de cyclos vers l'Orne.

Le parcours traverse trois parcs naturels régionaux (Chevreuse, Perche et Normandie-Maine), des sites classés au patrimoine de l'humanité par l'UNESCO comme la cathédrale de Chartres et la « Merveille » dans sa baie.

Dans l'Orne, l'itinéraire emprunte un tronçon de Nogent-le-Rotrou à Condé-sur-Huisne, puis la voie verte de Condé-sur-Huisne à Alençon/Valframbert. Au-delà de Domfront, on retrouve la voie verte récemment réaménagée par le syndicat mixte du Bocage.

Pour éviter la rupture d'information entre les voies vertes et la partie non balisée (d'Alençon à Domfront via Carrouges et Bagnoles-de-

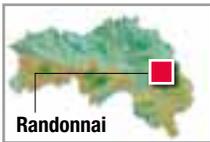
l'Orne), des panneaux avec road-book synthétique ont été mis en place, au terminus des voies vertes. Un flashcode permet d'accéder au road-book complet (www.veloscenie.com). Un topoguide devrait sortir en 2013.

Le Comité départemental du tourisme est partenaire de la promotion de la Véloscénie, promotion à laquelle le Conseil général apporte une aide financière. Aménagements et balisage sont sous la responsabilité des syndicats mixtes maîtres d'ouvrage des voies vertes à qui le Conseil général apporte également des subventions. ■

La Véloscénie Paris - Le Mont-Saint-Michel emprunte les voies vertes ornaises.



© David Commenciat



Megableu sort le grand jeu



« Nous évoluons dans un monde enchanteur, mais la concurrence est rude. »
Pascal Esnol

Créé, en 1994, à Paris par Pascal Esnol, Megableu est un éditeur français spécialisé dans les jeux de société pour enfants. Installé depuis onze ans à Randonnai, dans le Perche ornaï, il se frotte maintenant aux multinationales grâce à ses idées qui font mouche.

100 000 exemplaires vendus en quelques semaines. Voilà un chiffre qui parle. Avec son jeu de société *Chass' fantômes* la société Megableu, fondée par Pascal Esnol, a fait un carton, à Noël 2011. Installé à Randonnai depuis 2001, ce chef d'entreprise d'une dizaine de collaborateurs a toujours l'imagination en éveil. « Nous devons présenter des nouveautés tous

les ans. Pour les fêtes de Noël 2012, nous proposons donc 3 nouveaux jeux : *Atchoo Igloo*, *Le Bal Magique* et *Diam' studio*. » Des jeux qui favorisent toujours la convivialité, l'échange en famille, tout en permettant aux joueurs d'enrichir leurs connaissances et leur culture. Déjà, *Vocabulon*, le premier, jeu simple et astucieux, édité aux débuts de Megableu, permettait aux enfants d'améliorer leur vocabulaire tout en s'amusant. Ses idées font souvent mouche⁽¹⁾. « Il faut rester en haut de la liste pour le Père Noël, assure le chef d'entreprise. Et pour ça, il faut respecter trois points essentiels : avoir un bon produit, bénéficier d'un bon réseau de distribution et enfin, et c'est très important, mettre en place une stratégie marketing agres-

sive. Nous y consacrons un budget très important chaque année... », répond le chef d'entreprise. Des investissements publicitaires surtout à la télévision, sur des chaînes nationales hertziennes, de la TNT, du câble et du satellite dans les programmes jeunesse.

Regardé du coin de l'œil

Une démarche offensive qui porte ses fruits. Les produits Megableu sont disponibles dans

toutes les enseignes de distribution spécialisées et la plupart des grandes surfaces. Les multinationales du jeu, américaines ou européennes, le regardent désormais du coin de l'œil. « C'est même très compliqué, avoue le chef d'entreprise. Nous évoluons dans un monde enchanteur, mais la concurrence est rude. »

Toutefois, Pascal Esnol imagine sans arrêt de nouveaux concepts. « Développer un relais de croissance (un nouveau jeu ou une nouvelle catégorie de jeux) pour pérenniser l'entreprise en innovant permet de se démarquer des multinationales. » *Le Bal Magique*, une nouveauté 2012, confirme sa stratégie. « En observant le marché, j'avais remarqué qu'il n'y avait pas de jeux de société pour les petites filles, j'ai donc creusé cette piste. »

Si aux débuts de l'aventure Megableu, Pascal Esnol créait tous les produits, il se tourne régulièrement vers des auteurs de jeux de sociétés. « Même si je garde un œil attentif sur les développements des créations et que je valide les choix, assure-t-il. J'ai aussi recruté un directeur administratif et financier. » Un cadre qui comme lui, à l'époque, va quitter la vie trépidante de Paris pour le calme de l'Orne. « Il va m'épauler. Je vais avoir plus de temps à consacrer à la prospection de nouveaux marchés, notamment à l'international, conclut-il. Quel que soit le pays, les enfants jouent. » ■

⁽¹⁾ « *Chass' fantômes* » a été élu jeu de l'année 2011 dans la catégorie « jeu d'action » par un jury de professionnels et la Revue du Jouet. Megableu avait déjà remporté un prix en 2010 pour « *Glagla Le Pingouin* », dans la catégorie « jeu d'adresse ».



Pour Noël 2012, l'éditeur ornaï sort trois nouveaux jeux : *Atchoo Igloo*, *Le Bal Magique* et *Diam' studio*.



Euro CRM Ouest annonce 50 emplois nouveaux



Euro CRM Ouest, ouvert en 2009, emploie plus de 120 personnes.

Le centre d'appels alençonnais lance la construction d'un nouveau bâtiment et recrutera 50 personnes de plus à l'été 2013.

En juin 2009, Euro CRM Ouest s'est installé à Alençon, prenant possession de locaux neufs, parc de la Cité Jean-Mantelet. Ce centre d'appels est un site du groupe Euro CRM, l'un des leaders du secteur, qui a connu un fort développement depuis sa création en 2000, créant successivement des unités à Troyes (Aube), à l'Île Maurice, à Chauny (Aisne), en Guadeloupe, à Alençon et, au début de cette année à Lisieux, avec 50 positions de travail dans un

premier temps et une prévision de 200 à moyen terme. Parallèlement, le groupe a donc annoncé l'extension du site d'Alençon et le doublement de la capacité de celui de l'Île Maurice.



Christophe Bosonetti, directeur d'Euro CRM Ouest : « Améliorer les conditions de travail. »

À Alençon, le site emploie actuellement 120 personnes environ. Ses 650 m² s'avèrent insuffisants pour faire face à

un développement continu et significatif. Christophe Bosonetti, le directeur du site, qui exerce également des responsabilités sur le nouveau site de Lisieux, souligne : *« Au-delà de cette croissance, nous avons besoin de nouveaux locaux pour améliorer les conditions de travail de nos équipes. C'est un élément important, car nous travaillons au quotidien en étant socialement responsables »* (lire encadré).

200 positions de travail

Construit à proximité immédiate du site actuel, le nouveau bâtiment sera beaucoup plus grand (1 790 m²) et aura une capacité de 200 positions de travail. Dans un premier temps, Euro CRM Ouest devrait recruter 90 personnes dont 50 en CDI. Déjà réalisatrice du premier bâtiment, dans le cadre de la concession publique d'aménagement du Parc de la Cité Jean-Mantelet confiée par la Communauté urbaine d'Alençon, la SHEMA (société d'économie mixte régionale dont le Conseil général de l'Orne est actionnaire) portera

ce nouvel investissement estimé à 2,66 M€. Le Conseil général (commission permanente du 25 mai dernier) a accordé une subvention de 200 000 € à la SHEMA. Les travaux doivent débuter à l'automne, pour une mise en service à l'été 2013.

Le développement du site alençonnais assoit un peu plus la position de ce groupe à capitaux familiaux dirigé par une femme (PDG, Pia Heitz-Casanova), dont le siège est à Levallois-Perret (Hauts-de-Seine). Avec 1 200 salariés et 35 M€ de chiffre d'affaires, Euro CRM est aujourd'hui l'un des leaders du marché des télé-services et de « la relation client à distance », concentrant plus particulièrement l'offre de service de ses Web Call Centers sur « *le conseil, les télé-services multimédia et les centres de contacts clients* ». 80% de ses clients sont de très grands comptes, issus de secteurs d'activité diversifiés : les télécoms, la bancassurance, l'énergie, l'automobile et l'e-commerce (Orange, SFR, GDF Suez, MMA, Canal+ et, plus localement Maison France Confort). ■

« Des centres à taille humaine »

Euro CRM met en avant « *une croissance maîtrisée et réfléchie* » et l'ouverture de « *centres à taille humaine* ». Ce qui se traduit dans le management par plusieurs engagements : un plan d'action pour l'égalité professionnelle hommes / femmes ; le recrutement en CDI d'au moins 20 salariés de plus de 50 ans par an ; la signature de la Charte de la diversité pour lutter contre toutes les formes de discriminations. Euro CRM a obtenu le label de « *Responsabilité Sociale* » pour l'ensemble de ses sites et a développé sa propre charte éthique « *pour aller au-delà de ses obligations légales* ».



Le nouveau bâtiment accueillera 200 positions (portes) de travail.

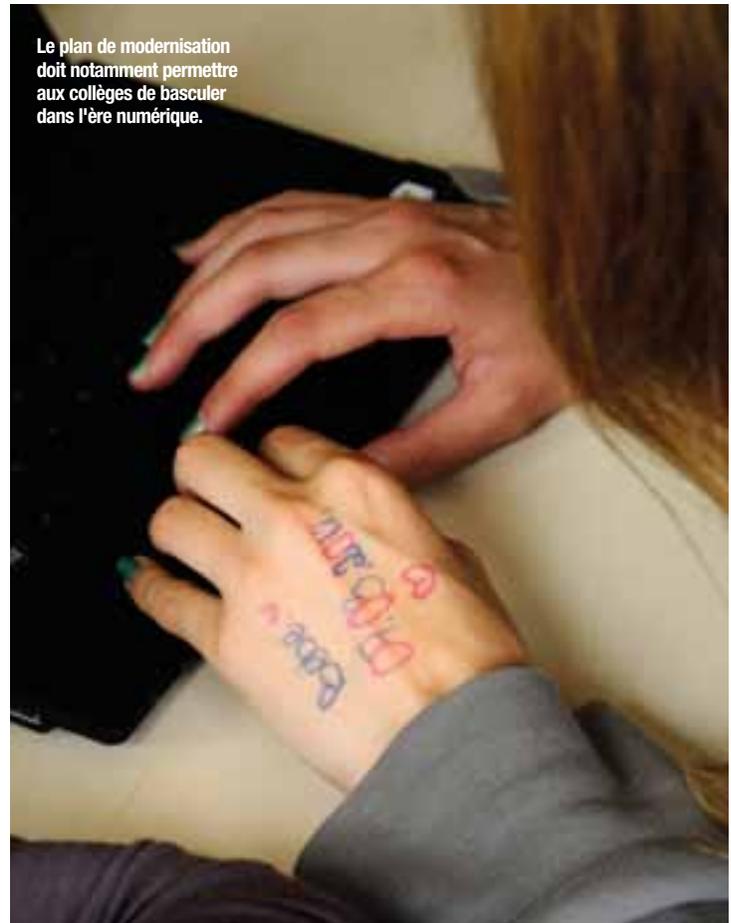


Génération collèges

Pour que les jeunes Ornais préparent leur avenir dans les meilleures conditions, le Conseil général a fait des collèges une grande priorité. L'Orne figure parmi les leaders des Départements du Grand Ouest en la matière, avec 143 € dépensés par an et par habitant, pour l'investissement, l'entretien et la gestion des établissements. Un plan de modernisation très conséquent a permis de fixer les opérations prioritaires et conduit les collégiens de plain-pied dans l'ère du numérique.

Plus spacieux, moins gourmands en énergie, mieux adaptés aux nouvelles pédagogies et aux outils de demain... En ce mois de septembre, trois collèges remis à neuf ont rouvert leurs portes dans l'Orne, après de très importants travaux. A Moulins-la-Marche (collège André Collet), Flers (collège Sévigné) et Rémalard (collège Paul Harel), un millier d'élèves au total réintègre

cette année des locaux au top. Resteront à terminer les gros travaux entrepris principalement dans deux autres établissements du département (collège Gaston Lefavrais à Putanges-Pont-Écrepin et René Cassin à Athis-de-l'Orne), pour que soit presque achevé un plan de modernisation sans précédent, lancé en 2010 et pour 5 ans, par le Conseil général de l'Orne (lire aussi en encadré). « Au terme de ce programme, on



Le plan de modernisation doit notamment permettre aux collèges de basculer dans l'ère numérique.



« Les collèges de demain se font aujourd'hui »

Alain Lambert
Président du Conseil général

« Il est essentiel que les jeunes Ornais puissent suivre une scolarité leur offrant les meilleures chances de réussite. C'est tout le sens de l'action conduite par le Conseil

général, responsable des 31 collèges publics de l'Orne, tant pour les bâtiments, que pour les équipements notamment informatiques, ou le transport des élèves. C'est pourquoi nous cherchons à parfaitement adapter nos collèges aux exigences pédagogiques d'aujourd'hui et surtout de demain.

L'ambitieux programme de rénovation des collèges engagé par le Département depuis 2010, avec 60 millions d'euros investis d'ici à 2014, témoigne de ce souci de modernisation. Déjà en pointe pour la diffusion des nouvelles technologies auprès des élèves, l'Orne doit accompagner au mieux aussi les enseignants et les quelque 250 agents du Conseil général qui travaillent quotidiennement dans ces établissements. C'est une question d'avenir. »

peut considérer que les travaux les plus prioritaires ont été réalisés. D'autres interviendront en fonction des possibilités budgétaires du Département », souligne Christophe de Balorre, Président de la Commission de l'éducation, de la culture et du sport au Conseil général.

Un effort important pour les jeunes

Le budget alloué aux opérations est en effet d'un niveau inédit. Il consacre un programme ambitieux de restructuration marqué par un doublement du budget d'investissement aux collèges. « L'effort s'élève à 10 M€ par an en moyenne, sur 5 ans, avec une année 2011 où il s'est élevé à 17 M€ », précise Christophe de Balorre. Aux cinq collèges cités précédemment, prioritairement concernés par

les réhabilitations, s'ajoutent également d'autres opérations à Domfront, Le Theil-sur-Huisne, Briouze et la Ferrière-aux-Etangs. « Et nous avons déjà planifié le démarrage d'autres projets de rénovation importante dans les deux ans, comme à Gacé (collège Jean Moulin) et au Mêle-sur-Sarthe (collège Louis Grenier). »

Suite en page 14 >>>

DANS LES 5 ANS, LES COLLÈGES VONT PROGRESSIVEMENT S'ÉQUIPER D'ESPACES NUMÉRIQUES DE TRAVAIL (ENT). Ces services dématérialisés permettent l'accès à un grand nombre de données à distance : cours, documents, informations sur la vie scolaire, emploi du temps, cahier de textes... Ils sont autant utiles aux collégiens qu'aux parents et enseignants. Pour généraliser ces ENT, le Conseil général va s'appuyer sur les expérimentations en cours aux collèges Saint-Exupéry et Balzac d'Alençon et au collège Jean Monnet de Flers.

Repères

- L'Orne compte **31 collèges publics**
- Le Conseil général consacre **36 millions d'euros (41,7 M€ avec la masse salariale) par an aux collèges** et à l'éducation, soit 11,5 % du budget total du Département
- L'Orne dénombre **14 000 collégiens** (collèges publics et privés sous contrat avec l'État)
- Budget travaux dans les collèges en 2011 : **17 M€**
- Investissements informatiques en 2011 : **854 700 €**
- Investissements mobilier et matériels en 2011 : **774 000 €**
- Repas servis annuellement : **1,4 million**
- **255 ATEC** (agents techniciens du Conseil général) travaillent dans les collèges de l'Orne (accueil, restauration, entretien, ménage)
- Le Conseil général verse une bourse d'études (de 80 à 120 €) à **3 136 collégiens (2011)**



>>> suite de la page 13

Collèges connectés

Pourquoi un tel effort ? « *Un souci évident de qualité. Il faut adapter nos collèges aux exigences pédagogiques de demain, donner les meilleures conditions aux élèves et aux personnels. Or une partie des établissements est touchée par le vieillissement. Tous ces travaux y remédient et doivent nous faire prendre une longueur d'avance,* » indique Christophe de Balorre. Chaque collège rénové l'est aux normes accessibilité. Il se rapproche des référentiels « basse consommation » et affiche des performances environnementales de haut niveau. Mais « *collèges modernes* » signifie aussi « *collèges connectés* », grands ouverts sur les nouvelles technologies de l'information : « *Outre les travaux d'isolation systématiques, un gros travail est réalisé sur les réseaux. Les collèges sont câblés, les salles sont équipées pour recevoir des tableaux numériques et se connecter au très haut débit.* »

Les élèves à l'heure numérique

A travers ces nouvelles configurations, l'objectif du Conseil général est double : faciliter le travail des enseignants pour préparer les élèves à l'usage de nouveaux outils numériques. Statistiquement, l'Orne occupe déjà une bonne place au plan

national sur ce point, avec un poste informatique pour 3,3 élèves, quand la moyenne nationale se situe au-dessus d'un poste pour 5,6 élèves. « *C'est une vraie politique volontariste de notre part,* poursuit Christophe de Balorre. *Nous préparons actuellement le déploiement des tableaux numériques dans les salles de classes, avec l'objectif de dépasser*

le taux d'équipement moyen en France d'ici deux ans. »

Une expérimentation sur l'usage des tablettes numériques sera aussi évaluée l'an prochain, tandis que se poursuit aussi la réflexion sur la mise en place d'un espace numérique de travail (ENT). Les collèges ornais n'ont pas fini de bouger. ■

Un plan de modernisation sans précédent

Lancé en 2010 par le Conseil général de l'Orne, le plan de modernisation des collèges de l'Orne porte sur 72 M€ de travaux répartis sur 7 ans, soit plus de 10 M€ en moyenne chaque année, avec deux années exceptionnelles : 17 M€ en 2011 et 14,8 M€ en 2012.

Les principales opérations :

- Moulins-la-Marche (**collège André Collet**) : restructuration globale avec agrandissement, rénovation de bâtiments, création d'une chaufferie bois, aménagement du parking.
- Flers (**Sévigé**) : restructuration globale avec rénovation du bâtiment, aménagement des espaces, réduction des consommations d'énergie.
- Rémalard (**Paul Harel**) : renforcement des charpentes et rénovation des locaux (isolation, chauffage, revêtements des sols).
- Putanges-Pont-Écrepin (**Gaston Lefavrais**) : restructuration globale avec construction d'un bâtiment de liaison, réfection de la cuisine et du réfectoire, réhabilitation du bâtiment externat.

- Athis-de-l'Orne (**René Cassin**) : restructuration globale avec création d'un préau, d'un accueil et d'un réfectoire, réhabilitation de bâtiments, aménagements.
- Domfront (**Jacques Prévert**) : réfection de menuiseries extérieures et de toitures terrasses, rénovation du logement de fonction, aménagement de la classe SEGPA.
- Le Theil-sur-Huisne (**Yves Montand**) : réfection de la chaufferie, remplacement des menuiseries extérieures
- Briouze (**Le Houleme**) : remplacement des menuiseries extérieures.
- La Ferrière-aux-Étangs (**Charles Léandre**) : rénovation de salles, extension d'un bâtiment et création d'un parking.

Derrière les portes...

Nouvel environnement, nouveaux rythmes... L'entrée au collège est un grand changement pour les enfants comme les parents. Discipline, rythmes pédagogiques, repas, activités, organisation du travail personnel... Illustration au collège René Cassin (300 élèves), à Athis-de-l'Orne. Photos David Commenchal

Un emploi du temps qui change tous les jours, plusieurs professeurs, des programmes chargés et fluctuants... Le collège est un autre monde par rapport à l'école élémentaire. De là à craindre une rupture douloureuse pour les enfants, Martine Plantier, principale du collège d'Athis-de-l'Orne rassure : « *la transition se fait très bien. La sixième est un cycle d'adaptation. Les élèves sont encore des enfants et le collège en tient compte. A partir de la quatrième, on entre dans une autre dimension, où se construit l'individu, le futur citoyen. A ce stade-là, on est effectivement loin de l'école élémentaire.* » Comme beaucoup d'autres établissements, le collège René Cassin organise tous les ans une journée d'intégration pour les CM2 des écoles voisines. Il réunit aussi les parents et les incite à s'exprimer. « *C'est vrai que beaucoup appréhendent le changement. Parfois, des faits divers alimentent les peurs sur la sécurité au collège. Il faut garder en tête que l'équipe d'un collège est composée de professionnels du monde éducatif.* »

Travail personnel, respect de la discipline

Au collège, le professeur principal (un par classe) est le pivot de la relation avec les parents et les élèves. Vincent Bisson, professeur d'histoire-géo à René Cassin, endosse cette mission avec passion. « *La fonction est basée sur le volontariat. C'est un peu de travail en plus, mais je peux m'impliquer davantage auprès des élèves dans la préparation de leur orientation, dans leur apprentissage de nouvelles méthodes de travail qui leur feront gagner en autonomie. Car le bon*



1 Collège René Cassin d'Athis de l'Orne. 300 élèves, répartis sur 12 classes. **2** Le CDI, lieu d'apprentissage du travail personnel. **3** Salle d'anglais. L'outil numérique est régulièrement utilisé en cours. **4** Salle des profs. La diversité des enseignants est un changement important pour les néo-collégiens. **5** Self. Près de 300 repas servis chaque midi. 5 agents cuisiniers y travaillent. **6** Bureau de la vie scolaire. **7** Foyer. Fous rires au ping-pong, au baby ou au billard.



élève au collège, c'est celui qui est à l'aise dans le travail personnel. Je rencontre aussi les parents. C'est essentiel. Ils ne doivent pas hésiter. » Le CDI (Centre de documentation et d'information) du collège sera aussi un lieu-clé de ces apprentissages vers l'autonomie. « *Les documentalistes sont des enseignants à part entière, insiste Martine Plantier. Ils accueillent, guident, mènent des projets avec les élèves, à l'image de « Cass'Infos », notre web journal primé au niveau national.* »

Le respect d'une bonne discipline est encore un volet phare dans la vie d'un collège. « *Avec 300 élèves, les sanctions sont quotidiennes, mais rien de méchant, souvent de la petite insolence.* » L'an passé, seules deux exclusions ont été prononcées dans l'établissement. Le midi, l'ambiance du self est loin de celle de la cantine scolaire. Une autre différence de taille avec l'école. Dans ce collège, cinq techniciens du Conseil général (ATEC) travaillent à la restauration, sous la responsabilité de Brigitte Auvray,

chef cuisinière. Pour la détente, le foyer du collège accueille les élèves sur le temps du midi ou après les cours : films, baby-foot, lecture, « *mais vente de friandises interdites* ». Les sucreries sont d'ailleurs l'une des addictions auxquelles chaque collège veille de près. « *Jamais ici nous n'avons surpris d'élève avec de l'alcool ou du tabac* », assure Martine Plantier. Seuls les portables sont tolérés au fond du sac, « *mais éteints* ». Il arrive parfois (mais rarement) qu'ils sonnent... ■



© David Commencchal

Ils assurent

Candice, kayakiste au collège

« *Faire ce que l'on aime* »

Candice, 15 ans, adore le sport. Ces deux dernières années, elle a fait partie de la section kayak du collège de Putanges-Pont-Écrepin. Au lycée, elle a choisi une section sportive.

Le sport c'est sa vie. À 15 ans, Candice Machado, élève de 3^e au collège Gaston Lefavrais de Putanges-Pont-Écrepin, pratique avec passion, mais sans folie compétitive. Retenue pour intégrer la section canoë - kayak de l'établissement, elle joue également au hand-ball en club et fréquente les cours d'UNSS du mercredi après-midi. « C'est bien, je pratique un sport différent chaque fois », explique-t-elle. Ses 10 heures de sport chaque se-

maine lui laissent peu de temps pour la télé et juste assez pour sortir avec ses copines. Le samedi est souvent occupé par la compétition et la difficulté est de choisir entre le ballon ou la pagaie. « Je préfère les sports collectifs. Courir seul c'est beaucoup de stress, car on ne peut compter que sur soi. Mais j'ai quand même régulièrement participé à des compétitions de kayak. »

L'année prochaine, elle entrera dans un lycée de Falaise qu'elle a choisi pour son option EPS « hand

Pierre-Jean, jeune sapeur-pompier depuis la cinquième

« *Je sais vraiment ce que je veux faire* »

Pierre-Jean a opté dès la classe de cinquième pour la section Jeune Sapeur-Pompier (JSP) au collège du Mêle-sur-Sarthe. Aujourd'hui, il sait ce qu'il fera le bac en poche.

Plus tard, il sera pompier. Mais plus tard pour lui, c'est très bientôt. Pierre-Jean Groutel a 17 ans et vient d'entrer en terminale, avec en tête ce qu'il fera sitôt le bac en poche. Pour lui ce sera DUT hygiène et sécurité. « Il en existe un à Vire, mais je pense plutôt filer sur Paris, car on peut s'y former en alternance », confie le jeune homme pressé de se frotter aux réalités du terrain. Puis ce sera le concours de sapeur-pompier. Ce qui lui a permis de définir son avenir ? « Longtemps je n'ai pas su ce que je voulais faire. Pompier, je suis certain que ça va me plaire, car je sais ce qu'il y a derrière l'image. »

Et pour cause, ses parents sont eux-mêmes sapeurs-pompiers. Bon sang ne saurait mentir. Pierre-Jean est donc allé manier la lance et apprendre les gestes de secours au collège Louis Grenier au Mêle-sur-Sarthe, en section JSP, de la classe de 5^e à la 3^e. Une option que sa mère a mise en place. « J'y ai acquis de la technique et du savoir. J'en retiens l'esprit d'équipe. » Un choix qui lui a permis de faire ses preuves en devenant pompier volontaire dès ses 16 ans. « Dans l'Orne, si l'on n'a pas été JSP, il faut attendre d'avoir 18 ans pour être sapeur volontaire. » ■

Dans l'Orne, 17 sections de JSP réparties dans tout le département rassemblent près de 300 garçons et filles âgés de 11 à 18 ans.

Encadrés par des sapeurs-pompiers qualifiés, les JSP utilisent les structures des Centres d'Incendie et de Secours pour pratiquer leurs activités. Au terme de quatre années de formation, ils pourront passer le brevet national et devenir pompier volontaire.

Contacts

Lieutenant
Jean-Michel Petruni
au 02.33.27.84.99.

+VIDÉO sur tavidado.orne.fr

Un reportage vidéo sur la section Jeune Sapeur Pompier du collège Louis Grenier au Mêle-sur-Sarthe. tavidado.orne.fr/archives/12542

Warren, 12 années dans sa famille d'accueil

« *Des doigts d'or, une* »

Il avait 8 ans et un passé douloureux quand il est entré dans la maison des Legrand, à Mahéru, où il a été placé. Douze ans plus tard, Warren et sa famille d'accueil ont réalisé ensemble un très joli bout de chemin.





beau CV sportif, elle affiche un livret scolaire exemplaire. Et plus tard ? « *Je ne sais pas encore si ce n'est qu'il faudra que ça bouge.* » Et elle serait plutôt campagnole que ville. ■

Dans l'Orne, neuf collèges accueillent onze sections sportives⁽¹⁾. Le Conseil général finance en partie ces temps pédagogiques particuliers : 39 500 € en 2011. Les disciplines sont approfondies sur des horaires dédiés, chaque semaine.

(1) Sées (badminton, équitation, judo), Alençon (basket-ball), Argentan (canoë-kayak), Putanges-Pont-Écrepin (canoë-kayak), Flers (cyclisme), Gacé (football), Bellême (golf), L'Aigle (rugby), La Ferté-Macé (tennis).

et musculation ». Elle y sera interne. « *Je pourrais rentrer chez moi, mais je préfère avoir le temps de faire mes leçons tranquillement.* » En plus d'un

âme d'artiste »

Warren est arrivé en 2000 brisé et déscolarisé chez les Legrand, famille d'accueil depuis 22 ans (lire en encadré). « *Il avait vécu des choses très dures ; ça a été une belle rencontre* », glisse pudiquement Marie-Claude. Chez elle et son époux, il a pu s'appuyer sur une stabilité inespérée, pour entamer un chemin qui l'a mené au secteur du bois : CAP ébénisterie, CAP marqueterie puis diplôme de sculpture sur bois décroché au lycée Napoléon de L'Aigle. Une renaissance gagnée

jour après jour.

« *Je me suis pris de passion pour les métiers d'art et d'histoire. Plus tard, je me vois plutôt dans les antiquités et la restauration* », envisage Warren, qui vient de redonner sa jeunesse à une mandoline du 17^e siècle au prix de dizaines d'heures de patience... Beaucoup de ses éducateurs, enseignants ou maîtres de stage, se disent marqués par sa sensibilité et son farouche besoin de s'exprimer artistiquement. « *Je dessine, j'écris de la poésie et de la prose, je suis membre d'une troupe de théâtre à Crulai, je peins et je vais me mettre à la trompette...* »

Ce grand sensible, fan d'opéra, a même écrit un roman de cape et d'épée et vient de réaliser, en 400 heures, une canne-épée pour le concours de l'Institut National des Métiers d'Art. Cette année, il s'attaque au CAP « tapisserie d'ameublement ». Warren continue à recoudre sa vie. ■

La protection de l'enfance est une compétence du Conseil général de l'Orne. Chaque année, près de 700 enfants en difficulté (mineurs et jeunes majeurs de moins de 21 ans) sont confiés à une famille d'accueil ou l'assistant familial les protège, les soigne et leur assure un bien être physique et psychique. Plus de 600 assistants familiaux sont employés par le Conseil général pour près de 700 enfants confiés en famille d'accueil (chiffres 2009).

Thiphaine, son sourire, ses livres et sa trompette

« *La musique m'a permis de respirer* »



Elle entre cette année au lycée Marguerite de Navarre d'Alençon, mais n'oubliera pas de sitôt ses 4 années de collège à Louise Michel. Dans une classe « CHAM », Thiphaine a approvoisé une trompette.

Cette année-là, elle était encore à l'école primaire, à l'école Jean de la Fontaine d'Alençon. Une photo de Louis Armstrong vue sur le Net, une première rencontre avec l'instrument lors d'une opération pédagogique : un vrai déclic. « *J'ai voulu m'inscrire en Classe à Horaires Aménagés Musique (CHAM) pour apprendre la trompette au collège.* » Depuis, des premières notes jouées en sixième, aux partitions plus élaborées de troisième, Thiphaine Sergent n'a cessé de progresser.

À 15 ans, elle a suivi trois heures d'enseignement hebdomadaire

pendant quatre années, auxquelles s'ajoute la pratique personnelle : « *pas besoin d'investir dans un instrument, le conservatoire m'en a prêté un.* »

Une plongée dans la musique : « *une belle découverte, dans une super ambiance. Une vraie respiration qui m'a souvent permis de m'évader.* » Thiphaine écoute aujourd'hui beaucoup de rap, de R&B et de jazz. Elle dévore aussi les bouquins, mangas, essais politiques ou histoires de vampires. À l'heure d'entrer au lycée, elle réfléchit à son avenir. Musicalement, « *peut-être essayer la batterie.* » Scolairement : « *réussir...* » ■

Dans l'Orne, trois collèges accueillent des Classes à Horaires Aménagés Musique (CHAM) : collèges François Truffaut d'Argentan, Louise Michel et Jean Racine d'Alençon. On y dispense des enseignements musicaux plus poussés avec le concours des ressources locales (conservatoires, écoles de musique, associations habilitées...), dans le cadre d'horaires et de programmes renforcés. Le Conseil général apporte une aide de 5 328 euros au fonctionnement de ces classes CHAM.

Landisacq

Un nouveau barrage sur la Visance

Destiné à sécuriser l'approvisionnement en eau potable d'une partie de l'agglomération flérienne, un nouveau barrage a été construit sur le cours d'eau « la Visance ». L'ouvrage, achevé en janvier 2012, dispose d'une capacité de 100 000 m³ de plus que l'ancien, qui datait de 1952.



Long de 190 mètres, le nouveau barrage va permettre d'élever de 65 cm le niveau de la retenue d'eau. Celle-ci alimente la station du centre de Flers par un système de jeu de vannes activées depuis la tour de prise, au centre de l'ouvrage.

Il se cache au bout d'un chemin gravillonné sur la route de Chanu, en quittant la commune de Landisacq, à quelques kilomètres de Flers. « *Le nouveau barrage s'observe à travers les grilles closes qui condamnent l'accès du site au public* », indique Jean-Christophe Desmots. Le directeur du service eau et assainissement à la communauté d'agglomération du Pays de Flers fait partie de ceux qui en détiennent les clés. Y compris celles qui permettent de comprendre l'utilité et le fonctionnement du barrage. « *Le Pays de Flers a toujours été confronté à un problème de ressources en eau, en particulier dû à l'absence de ressources souterraines dans le secteur* », explique-t-il. En 1952, un premier barrage est construit sur la Visance. Il permet une retenue d'eau de 350 000 m³ destinée à répondre aux besoins croissants de la population après-guerre. Un demi-siècle plus tard, l'ouvrage commence à atteindre ses limites. Il est décidé d'en construire un nouveau, capable de contenir une réserve de 450 000 m³ dans un premier temps, et jusqu'à 700 000 m³ à long terme, si besoin.

L'ancien barrage est mis hors d'exploitation, puis arasé en 2006. La réalisation des forages de Briouze, La Selle-la-Forge, Montilly-sur-Noireau et la création d'une station de pompage sur la rivière le Noireau à Caligny permettent de patienter avant le nouveau barrage. Sa construction démarre en 2011.

Un ouvrage simple et durable

« *Il s'agit d'un barrage poids en béton, et non plus d'un barrage voûte*, décrit Jean-Christophe Desmots. *C'est le type de barrage le plus simple en termes de conception, de construction et d'exploitation, mais aussi le plus durable dans le temps.* » Les équipes de Bouygues et Masteloto (les mêmes qui ont construit le nouveau barrage sur le Couesnon, au Mont-Saint-Michel) procèdent au coulage de 14 plots indépendants les uns des autres, d'une largeur moyenne de 14 mètres chacun et sur une longueur totale de 190 mètres, au lieu de 100 précédemment. Une emprise sur les rives indispensable pour élever le niveau de la retenue d'un mètre. Celle-ci est reliée à la station de

production d'eau potable de la rue d'Athis, en centre-ville de Flers par une canalisation de 8 km.

Le montant du chantier s'élève à 4,5 M€, subventionné à hauteur de 1,3 M€ par le Conseil général, dans le cadre de sa politique de soutien aux collectivités dans leur mission d'approvisionnement de la population en eau potable, et par l'Agence de l'Eau Seine Normandie à hauteur de 1,5 M€. Des travaux complémentaires de curage de la retenue sont nécessaires, ainsi que la surélévation de la digue de l'étang de la Blaire, de deux bassins de décantation sur la rivière la Visance et la RD 257, et la construction de deux bassins de décantation sur la rivière l'Aubrière.

Opérationnel depuis le début de l'année, le barrage n'attend plus que son arrêté préfectoral d'exploitation, à l'issue de l'enquête publique menée cet été. ■

Pratique

Le barrage en chiffres

- 10 000 m³ de béton
- 190 mètres de long
- 15 mètres de haut, dont 7 sous terre
- 4,5 M€ de travaux
- 12 mois de construction



Services à la personne Une vitrine unique en France

La Maison domotique et l'amphithéâtre attendant sur le nouveau site du CFA des services à la personne.

A proximité de son nouveau Centre de formation par apprentissage (CFA), l'Institut régional des services à la personne (Irsap) construit une Maison domotique d'application pédagogique à Saint-Paterne. Une première en France.

En septembre 2002, l'Irsap⁽¹⁾ ouvrait route du Mans le premier CFA (centre de formation par apprentissage) des services à la personne, pour préparer jeunes et adultes à ces métiers qui nécessitent une professionnalisation croissante. Deux formations par alternance y sont dispensées : une mention complémentaire « aide à domicile » et un bachelors (Bac+3) de « responsable d'activités, option services à la personne ». S'y ajoute à la rentrée 2012, la préparation au titre d'« Assistante de vie aux familles ». Un bac pro devrait suivre en 2013. Le CFA assure aussi des formations continues.

Avec une pédagogie qui se veut très proche du monde professionnel, appliquant le tutorat notamment, le CFA connaît un taux de 70% d'insertion professionnelle. Hébergé jusqu'ici route du Mans à Alençon, il va rejoindre le nouveau site de formation professionnelle de Saint-Paterne, où il disposera de locaux adaptés à l'évolution de ses effectifs (66 aujourd'hui, près de 120 à terme).

Une maison, vitrine pour le grand public

Au-delà du CFA, la Maison domotique sera au service de 14 organismes de formation du Pays d'Alençon dans les métiers du secteur sanitaire et social et des services à la personne. « On s'est

interrogé sur l'avenir de nos formations, pour qu'elles intègrent au mieux les évolutions technologiques. L'idée d'une maison équipée de matériels et technologies, au service du confort et du maintien à domicile, s'est imposée », explique Jean-Paul Vimont, directeur-adjoint de la CCI à qui a été déléguée la maîtrise d'ouvrage de cette première Maison domotique pédagogique en France.

Elle a été conçue pour être à la fois un outil de formation moderne pour les jeunes et les adultes, pour offrir aux entreprises qui conçoivent ou installent ces matériels un laboratoire d'application et pour proposer une vitrine de ces produits au grand public.

« Garder une longueur d'avance »

« On fantasme beaucoup sur l'équipement domotique des maisons, qui serait trop intrusif et/ou trop cher, alors que certaines applications, tout à fait abordables, rendent des services bien concrets et très utiles. Nous avons donc conçu une Maison capable de montrer ces technologies et de les mettre en œuvre. Cela ira de matériels comme l'ascenseur privatif, la salle de bain, le plateau de travail d'une cuisine à des matériels plus sophistiqués répondant à des situations particulières, la dépendance par exemple » souligne Jean-Paul Vimont, tout en prévenant : « D'autres régions y pensent aussi. Nous avons un peu d'avance, mais il faudra garder une capacité d'investissement et de renouvellement pour que notre Maison domotique soit l'outil de formation et la vitrine économique que nous souhaitons. » D'un montant de 860 000 €, l'investissement se distingue également par la diversité de son financement : les fonds Leader (Europe) et le Pôle d'excellence rurale (État) mobilisés



Outil pédagogique, « living lab » et vitrine

Disponible fin 2012, la Maison domotique (130 m²) comprendra toutes les pièces de vie et sera équipée de matériels et technologies au service du confort et du maintien à domicile. Outil pour les organismes de formation, elle sera aussi un centre de ressources et de recherche pour les professionnels de la domotique et du bâtiment et une vitrine pour le public. Dans un amphithéâtre de 70 places, tout proche, on recevra les données captées dans la maison et on pourra tester le pilotage à distance des applications domotiques : sécurité, télé-médecine, aide à domicile, communication, etc.

par le Pays d'Alençon, la Région, l'Irsap et la CCI d'Alençon, les industriels, les employeurs des services aux particuliers. Le Conseil général de l'Orne a accordé une subvention d'investissement de 90 000 €. ■

(1) L'Irsap est une association constituée par la Fédération des entreprises de services à la personne et la CCI d'Alençon, partenaire ou moteur de formations professionnelles.

Les services d'aide à la personne représentent en 2012 en Basse-Normandie 32 400 salariés, soit 6,4 % de l'emploi salarié. Ces métiers de proximité vont intégrer les applications de la domotique.



Cédric Segeon, le jockey globe-trotter

En course sur les hippodromes lointains d'Asie, ou actuellement de l'île Maurice, Cédric Segeon revient chaque année se ressourcer dans son Orne natale, du côté de Carrouges.

Élevé à la campagne, des chevaux autour de la maison, dans une famille où tout le monde montait, Cédric Segeon n'a pensé sérieusement à en faire un métier qu'au moment où il a fallu trouver une orientation parce que le collège le motivait peu : « J'étais plutôt petit, pas très lourd. Un professeur m'a conseillé d'essayer d'être jockey. »

Pour valider la vocation naissante, son père lui trouve un stage dans une écurie de courses du côté de Rânes : « Je faisais le lad, mais ça m'a plu quand même. » À l'âge où l'on partage son temps entre le lycée et les sorties, il intègre la sélective école des jockeys de Gouvieux, près de Chantilly : « À 16 ans, on a une licence pour monter en course, mais il faut trouver des engagements. Le plus souvent, on devient cavalier d'entraînement et pas plus. Certaines écuries vous donnent votre chance. Cela a été le cas pour moi chez Corinne Barbe à Chantilly dont j'ai été le premier vrai apprenti. »

En course en Asie

Pourtant, malgré quelques satisfactions comme d'avoir couru sous les prestigieuses couleurs de l'Aga Khan, le jeune Ornaï va stagner, perdre son statut d'apprenti et se retrouver en concurrence directe avec les

jockeys vedettes. L'horizon semble bouché, mais son ami Christophe Soumillon (ils sont entrés ensemble à l'école de Gouvieux), dont l'étoile est alors en train de monter, lui conseille d'aller comme lui courir à Macao : « Je suis parti pour trois mois et j'ai fait une saison exceptionnelle avec 36 victoires et beaucoup de 2^e ou de 3^e places. Ce sont les victoires qui vous font avancer. Je pouvais choisir mes chevaux et je gagnais bien ma vie... à 19 ans. J'ai passé deux ans là-bas, j'ai fait 3^e et 4^e au classement des jockeys et je me suis mis sérieusement à l'anglais pour rester dans le circuit des jockeys qui tournent entre les pays d'Asie. » Une première expérience en Malaisie n'est pas très concluante, la seconde sera meilleure. Entre-temps, il y aura une bonne année à Singapour avec une grande

course gagnée à la première monte. Puis, de nouveau, deux ans à Macao. « La compétition est rude en Asie. Même avec l'autorisation de courir, il faut aller chaque matin chez les entraîneurs pour récupérer des montes. »

C'est alors qu'arrive une proposition de l'île Maurice : « C'est un pays de 1,2 million d'habitants qui ont autant de ferveur pour les courses de chevaux que les Anglais pour le football... » Une autre expérience commence, au sein d'une première écurie, Maingard, puis avec celle de Denis Lebreton. Un statut de salarié, avec voiture et maison, qui peut être remis en cause à l'issue de chaque saison, comme pour tout sportif professionnel, si les résultats ne suivent pas. Il est 2^e au classement des jockeys et peut encore rêver du titre.

« C'est un choix de vie, je voulais voir du pays, je n'ai pas vraiment eu l'envie de revenir travailler en France, même si l'on ne sait jamais... J'ai 30 ans et j'espère continuer ainsi jusqu'à 40. » La reconversion ? Il ne s'est jamais posé la question. Il rêve plutôt de champs de courses encore inconnus, en Inde ou au Qatar par exemple. ■



Le plus grand souvenir de Cédric Segeon est d'avoir gagné le « Derby » de Macao, l'équivalent du Prix de l'Arc de Triomphe.

PREMIER RÔLE

Dans le film de Charles de Meaux, "Stretch" (2009) qui se déroule dans les milieux hippiques et a été tourné en France, en Thaïlande et à Macao, Cédric Segeon a un rôle secondaire de jockey, mais il est aussi la doublure de l'acteur principal dans les scènes de course et a été son conseiller technique sur le tournage.

En bref

Se former à l'anglais équin

Accueillir des visiteurs étrangers, se préparer à l'accueil des délégations (ou des clients potentiels) lors des Jeux équestres mondiaux 2014, nouer des contacts lors des événements organisés au Haras du Pin : les professionnels ont de bonnes raisons de se mettre à l'anglais équin. À l'initiative de la CCI régionale, du Conseil des chevaux de Basse-Normandie, des formations sont dispensées dans les trois départements bas-normands (dans l'Orne, c'est au Haras du Pin, le lundi après-midi). Une première session est en cours, une autre suivra en janvier.

Renseignements :

clic@basse-normandie.cci.fr

Haras du Pin : une remise... à neuf



Lors des « Rendez-vous de l'Attelage », où l'on a vu, dans la perspective des jeux équestres mondiaux, davantage d'attelages à quatre chevaux, a été inaugurée la remise des voitures hippomobiles de collection. La restauration de ce bâtiment de 1881 (et le seul couvert en ardoises au Haras du Pin) a été menée, autour de Tanneguy de Sainte-Marie, par les services de l'État, architectes et experts. Partenaire de cette restauration, l'association des amis des Haras nationaux, présidée par Danielle Mars, a remis un chèque de 15 000 € au Haras du Pin.

Ils portent les couleurs de l'Orne

Le Conseil général a confirmé son partenariat sportif (4 600 €) avec plusieurs cavaliers ornaï qui représentent toutes les disciplines équestres (mis à part l'endurance cette année) : Jean-Charles Davoust, Maxime Maricourt et Sophie de Longchamps en attelage à poneys, Frédéric Veyres et Nicolas Mabire en concours complet, Marie Baleziaux en dressage et Axelle Grossin en saut d'obstacles.

Jean-Marc Varillon : son rêve mondial exaucé

Les organisateurs des Jeux équestres mondiaux 2014 ont choisi les directeurs des épreuves. Jean-Marc Varillon sera à la tête du concours complet, dont le cross aura lieu au Haras du Pin.

« **J**e fais un rêve ! Qu'on me donne ce site et j'en fais le plus beau concours 4 étoiles du monde ! » C'était en août 2010, lors du Grand complet, Jean-Marc Varillon découvrait en spectateur (il y est revenu en 2011 et 2012 comme concurrent) les grands espaces du Haras du Pin dominés par le château et offrant au public de multiples points de vue. C'était une boutade, c'est devenu un défi.

À son actif, la réussite des concours complets d'équitation de Pau (Pyrénées-Atlantiques). Avec un comité d'organisation, il en prit la responsabilité technique en 1996. De ce concours complet international 2 étoiles, ils ont fait rapidement une épreuve en vue, classée 3 étoiles, accueillant un championnat d'Europe seniors en 2001, puis des étapes et la finale de la Coupe du Monde de la fédération internationale équestre. Depuis 2007, le CCI de Pau est l'un des six concours mondiaux classé 4 étoiles.

Avec une « dream team »

Hors des parcours, ce cavalier accompli (Galop 9 FFE en dressage et concours CSO et CEE) est



Jean-Marc Varillon (à gauche, avec Thierry Touzaint et Pierre Michelet) : « confirmer le Haras du Pin comme l'un des plus beaux sites de compétition et y présenter en 2014 l'un des plus beaux CCE du monde. »

dirigeant d'une société familiale de location de voitures dans le Sud-Ouest.

Sa mission pour 2014 : fixer et contrôler « jusqu'à dans les détails qui font la différence » toutes les conditions de la réussite de l'épreuve, à commencer par une piste performante par tous les temps (lire aussi en page 8) et répondant aux impératifs techniques et de sécurité : « Le

concours test de l'été 2013 sera l'occasion de vérifier tout ce qui aura été mis en place. »

Jean-Marc Varillon travaille avec une dream team. « J'ai un regard d'organisateur. Pierre Michelet, le chef de piste, a un regard d'artiste. C'est lui qui va faire vivre la piste, choisir l'implantation et la forme des

obstacles... Et Thierry Touzaint, recruté par l'IFCE, est notre interlocuteur sur le site. Il est également chef de piste et c'est un grand entraîneur qui a dirigé l'équipe de France de concours complet et entraîne aujourd'hui son neveu Nicolas Touzaint, le meilleur cavalier français. »

« L'excellence de l'excellence »

La greffe réussie du Grand complet du Haras du Pin a été un argument de poids pour attirer dans l'Orne le cross du concours complet des Jeux équestres mondiaux 2014 (JEM). Mais l'événement sera d'une toute autre dimension : « Le cross du Grand complet se dispute sur 4 000 m, celui des JEM sur 6 500 m. Le Grand complet est d'un niveau 3 étoiles, comme il en existe 200 dans le monde, alors que les JEM sont une épreuve de niveau 4 étoiles, unique ou presque. C'est l'excellence de l'excellence, avec les 80 ou 90 meilleurs cavaliers du monde. 50 000 spectateurs sont attendus, au moins... » ■



Vient de paraître :

Une cartographie de la filière équine

Réalisée par la Safer de Basse-Normandie, avec le concours du Conseil des chevaux de Basse-Normandie, cette étude est cofinancée à parité par la Safer et le Conseil général. Statistique et cartographique, elle a l'ambition de dresser un portrait complet de l'Orne équine. C'est une première. Elle comporte un volet foncier agricole, un volet socio-économique sur les entraîneurs, les éleveurs, l'évolution des installations, la taille des structures. Elle veut réunir l'ensemble des données sur les chevaux (galop, trot et sport), les poulinières dans chaque race, chevaux de trait et ânes compris. Une synthèse sera présentée en fin d'année aux professionnels lors d'un rendez-vous de l'Observatoire, l'unité de veille et de prospective créée au Conseil général.



« Le Perche à cheval »

Ces 9 circuits de randonnée équestre montée (de 17 à 39 km), avec des niveaux de difficulté variables, sillonnent des espaces naturels de grande qualité paysagère et patrimoniale. Incitation à la découverte, ils ont été élaborés en partenariat par le Comité départemental du tourisme, le syndicat intercommunal de développement du territoire du Perche, le Parc naturel régional du Perche, l'association des cavaliers ornaux de randonnée et l'Office national des forêts. Édité par le CDT, financé par le Conseil général, le guide est diffusé à 2 000 exemplaires dans les offices de tourisme (5 €). On peut aussi le commander sur ornetourisme.com où sont disponibles d'autres éditions : « Attelage de loisir dans les forêts de l'Orne » et « A cheval – Pays d'Argentan Pays d'Auge Ornaux ».

Lignes d'autocars régulières à tarif unique, transports scolaires, taxis collectifs du transport à la demande, covoiturage pour le travail ou les loisirs : le Département facilite la mobilité des Ornais.



Transports collectifs

Une offre complémentaire au quotidien

Le réseau Cap Orne, ce sont 24 lignes régulières, 900 circuits scolaires (lire ci-contre), 2 500 points d'arrêts, 280 cars chaque jour sur les routes et plus de 1,7 million de passagers/an. Les lignes régulières rayonnent autour des principaux centres urbains, Alençon, Flers, Argentan, Mortagne-au-Perche et L'Aigle, pour en rapprocher l'ensemble des Ornais.

Tarif unique, 2 € le trajet

2 € le trajet, quelle que soit la distance parcourue : ce tarif unique instauré dès 2005 dans l'Orne (et appliqué, depuis par de très nombreux Départements) a permis d'augmenter sensiblement la fréquentation. Depuis cette date, sur les lignes exploitées par le groupe Veolia, le nombre de voyageurs a augmenté de 113%. Sur l'ensemble

du réseau, on a compté 172 000 voyages en 2011. Il existe des cartes d'abonnement (10 voyages, carte mensuelle, carte annuelle) et les enfants de moins de 4 ans voyagent gratuitement.

Parmi les lignes les plus fréquentées, dont certaines ont vu leur nombre de voyages doubler entre 2010 et 2011, la ligne 70, Alençon - Mortagne-au-Perche, tient une place particulière. L'augmentation du nombre de passagers, sur ce trajet très utilisé pour les liaisons domicile/travail, résulte notamment de la mise en place d'un cadencement (intervalles réguliers et facilement mémorisables) le matin et le soir.

Satisfaits à 94%

Les contrats en cours avec les transporteurs (lignes régulières et transports scolaires) arrivent à

échéance à l'été 2013. Les nouveaux marchés seront l'occasion d'apporter les modifications nécessaires pour mieux répondre aux attentes.

Mais la complémentarité du réseau, son adaptation aux besoins des Ornais et la qualité du service peuvent déjà être mesurées. En juin dernier, l'enquête réalisée par VTNI, opérateur important du réseau, auprès des passagers des lignes régulières et du transport scolaire a montré que 94% des utilisateurs s'estimaient satisfaits ou très satisfaits. ■

Contacts

Service départemental

des transports :

Tél : 02 33 81 61 95

pae.transports@cg61.fr



Guide Cap Orne 2012-2013

Ce guide, largement distribué (et téléchargeable sur www.orne.fr/parution/guide-cap-orne-2012-2013) détaille les informations pratiques, les tarifs et les points de vente des titres de transports. Il présente, carte à l'appui, les trajets des 24 lignes. Vous y trouverez tous les numéros utiles, dont ceux des transports à la demande.

Des fiches horaires plus claires



Les fiches horaires des lignes régulières ont été entièrement revues pour faciliter leur utilisation. Clarté de la présentation et code couleurs distinguent immédiatement les cars circulant toute l'année, pendant l'année scolaire ou seulement en été. Ces dépliants de poche sont disponibles sur les lignes et téléchargeables sur www.orne.fr/transports/cap-orne

À l'heure avec le Web horaires

Des adaptations d'horaires sont nécessaires en cours d'année : travaux, modification de plan de circulation... Pour préparer un trajet ponctuel, connectez-vous sur <http://transports.orne.fr/webhoraires> et sélectionnez le jour du voyage, le point de montée et le point de descente souhaités : vous aurez instantanément la bonne information actualisée.





Un réseau de 24 lignes régulières : cette carte figure dans le Guide Cap Orne 2013.



Trois nouveaux cars

Plus de 20% de l'activité de transport scolaire est assurée par la régie départementale des transports. Exigeant de ses prestataires privés un effort constant d'amélioration du confort et de la sécurité, le Département s'astreint à la même exigence. Trois nouveaux autocars lui ont été livrés (526 006 €) en mai dernier par l'usine alençonnaise Carrier (société Fast Concept Car). Ils répondent à la norme environnementale Euro 5 (rejets polluants limités et consommation réduite d'environ 20%). Ils sont équipés des dispositifs de sécurité les plus récents. L'un d'eux dispose d'un ascenseur intérieur avec porte indépendante pour l'accès d'un fauteuil roulant. Les deux autres peuvent être adaptés. Les 39 autocars de la régie départementale ont une moyenne d'âge de 5 ans et 5 mois.

Essayez le covoiturage

Personne ne conteste l'intérêt du covoiturage mais tous ceux qui pourraient l'utiliser n'ont pas encore franchi le pas... Ce mode de transport partagé présente pourtant bien des avantages. Cette utilisation de l'automobile est plus solidaire, voire conviviale, éco-responsable (moins de carburant consommé et de gaz dans l'atmosphère) et elle génère des économies. Le covoiturage s'avère également judicieux pour des trajets ponctuels, se rendre à un



spectacle, un festival... Pour favoriser le covoiturage dans l'Orne et sensibiliser habitants, collectivités et entreprises, le Conseil général a développé un site Internet destiné à ce mode de transport. Sur <http://covoiturage.orne.fr> on peut consulter les demandes ou les offres de trajets déposés, faire une nouvelle offre, répondre à une proposition, etc. Chacun peut y créer un compte avec mot de passe pour déposer une annonce et recevoir les réponses. ■

Le transport à la demande, près de chez vous

Des taxis et/ou minibus, qui desservent, à horaires réguliers, les plus petites communes. C'est nouveau et ça marche ! Pour compléter l'offre de transports des lignes interurbaines et désenclaver les secteurs les moins peuplés, le Département a suscité l'organisation de transports à la demande (TAD), confiés aux communautés de communes. Les trajets sont au plus près

des besoins des habitants pour qu'ils puissent rejoindre la ville proche, le marché, les établissements scolaires, les gares, les points d'arrêt des lignes régulières... Les taxis ne desservent ces points d'arrêt que si des réservations ont été enregistrées au plus tard, la veille du départ. Il s'agit bien d'un transport à la demande. L'est du département et le Perche sont particulièrement bien couverts par ces TAD que l'on retrouve également dans le Domfrontais, le Pays Mélois et la région de Gacé. Retrouvez les coordonnées des TAD sur : www.orne.fr/transports/transports-collectifs-demande ■



Les chiffres

Coût annuel d'un élève transporté : 980 € sur les circuits scolaires (et 1 250 € s'il emprunte une ligne régulière). Coût de la carte de transport scolaire : 63 € par an pour les collégiens et lycéens, gratuité pour les écoliers du primaire et pour chaque famille à partir du 3^e enfant payant. Cette simple comparaison montre l'effort du Département qui inscrit chaque année 18 millions d'euros à son budget pour financer le transport quotidien de 17 000 élèves. Un jour de transport scolaire, c'est un coût de 80 000 à 90 000 € pour la collectivité. Un coût qu'il faudrait maîtriser si une nouvelle modification des rythmes scolaires survenait.

Depuis trois ans, la carte de transports scolaires peut être renouvelée en ligne (www.orne.fr). En 2011, environ 60% des cartes ont été souscrites ainsi, même si l'inscription papier reste possible (et nécessaire pour les familles devant fournir des pièces justificatives). Approuvé par les conseillers généraux en mars dernier, un règlement des transports scolaires fixe les modalités d'organisation et de prise en charge du service : tarifs et inscriptions, gestion des arrêts, discipline, sécurité. Ce document est diffusé dans les établissements et consultable sur [orne.fr](http://www.orne.fr)

Paré pour l'hiver

L'hiver dernier, lors des épisodes de grand froid avec neige et verglas, le service des transports a coordonné la mise en œuvre d'un Service Adapté Intempéries (SAI) pour le transport scolaire de trois secteurs tests : Gacé, Rémalard et Le Theil-sur-Huisne/La Ferté-Bernard.

Collèges, communes, transporteurs et service de gestion des routes départementales en charge du déneigement ont collaboré à la préparation de ces circuits simplifiés. Les résultats sont très satisfaisants. Sur le secteur de Rémalard par exemple, lors des précédentes vagues d'intempéries hivernales, on recensait de 10 à 20% des élèves présents au collège. Ils étaient environ 70% avec le SAI.

La réussite a reposé également sur la diffusion de l'information : fiches horaires spécifiques adressées aux établissements et mises en ligne sur www.orne.fr

+ d'infos

Organisateur du réseau de bus interurbains, le Conseil général veille à son amélioration, comme à la modernisation des infrastructures routières. Complétant ce réseau avec le soutien aux Transports à la demande locaux et avec la sensibilisation au covoiturage, le Département aide les Ornaïens à se déplacer au quotidien à moindre coût, rapproche les élèves des établissements scolaires, les personnes âgées des services et les employés de leur entreprise. Ces modes de transport sont autant d'alternatives concrètes à l'utilisation de la voiture personnelle.

Balade avec...



Christophe Bayard, professeur d'histoire



Sur les routes ornaïses de la 2^e DB



In situ

Alençon
Champfleur
Forêt d'Ecoves
Plaine d'Argentan
Montormel

Le 12 août 1944, Alençon fut, avant Paris et Strasbourg, la première ville de France métropolitaine libérée par des Français. La Route Leclerc remonte le temps.

LA MÉMOIRE DE LECLERC



Le général Philippe Leclerc sur le Pont Neuf devant son PC alençonnais le 12 août 1944. Cette photo a fait le tour du monde.

Jusqu'à la fin du mois de décembre 2012, le Conseil général présente à l'Hôtel du Département (boulevard de Strasbourg), une exposition sur la vie extraordinaire de Philippe Leclerc de Hauteclocque, fait maréchal de France à titre posthume, personnage historique et chevalier des temps modernes. L'exposition qui resituera la Libération ornaïse dans cette destinée de légende, a été réalisée avec le concours de la Fondation Leclerc, du "Musée Maréchal Leclerc

et de la Libération de Paris-Musée Jean Moulin" de la ville de Paris, de l'amicale ornaïse de la 2^e DB. Associé à sa préparation, Christophe Bayard souligne : « L'exposition rappelle le souvenir de Leclerc dans l'Orne, mais exprime aussi ce qu'il symbolisait et ce qu'il a représenté depuis sa mort. » ■

Pour beaucoup de soldats de la 2^e DB, les combats ornaïses, en 1944, ont été le baptême du feu. La division Leclerc rassemblait des milliers d'hommes, issus de toutes origines, nationalités et confessions, et réunis par un idéal commun. Seuls 3 000 d'entre eux étaient avec Leclerc dès le Tchad dans les combats de la France libre. « Mort jeune, à 45 ans, Leclerc est entré dans la légende de son vivant, avec cette armée qui s'est illustrée par d'audacieuses victoires dans le désert nord-africain, avant de participer à la Libération de la France et à la reddition de l'Allemagne jusqu'à Berchtesgaden, » relate Christophe Bayard, professeur d'histoire à Alençon, historien de la

Libération ornaïse et fondateur de l'association « Vive la Résistance ». Le spécialiste est intarissable sur la vie du stratège : « Leclerc était un chef particulier. Ses hommes lui étaient très attachés. Il savait

Le 12 août 1944, Alençon est la première ville de France métropolitaine libérée par des Français.



Des chars dans le paysage

Quatre chars de la 2^e DB neutralisés lors des combats de la Libération de l'Orne témoignent dans le paysage ornaï.

Le 12 août 1944 au soir, un combat violent se déroule à **la Croix-de-Médavy**, carrefour où l'on a installé le char Valois, qui fut détruit ailleurs. À l'inverse du char Montereau, exposé à Alençon près de l'Hôtel du Département, qui a été stoppé en forêt d'Écouves. À **Écouché (entrée est de la ville), le char Massaoua** rappelle que la ville fut l'objet de combats acharnés.

Le plus émouvant sans doute est **le char Keren à Saint-Christophe-le-Jajolet** (suivre la petite route fléchée près de l'église). Abrité dans un bosquet à l'orée de la plaine, c'est aussi une nécropole. Plusieurs anciens de la 2^e DB ont choisi, des dizaines d'années plus tard, d'y reposer dans la terre ornaïse.



À Fleuré, Christophe Bayard s'entretient avec Michel Leclerc de Hauteclouque, fils du général Leclerc, André Houel et Alain Raphaël, vétérans de la 2^e DB.

et aussi rappeler les souffrances et les sacrifices des populations. » Régulièrement, le parcours s'enrichit de nouveaux lieux de commémoration, retrouvés ou restaurés, qui soulignent la permanence de ce devoir de mémoire : « *Notre association compte des adhérents de tous les âges. On vient en famille assister à nos actions. Les gens ne sont pas seulement intéressés, ils sont touchés. L'esprit Leclerc souffle toujours sur l'Orne.* »

En octobre, une visite commentée en bus va parcourir cette Route Leclerc, de Champfleur à Montormel. Avec le concours de Christophe Bayard, nous vous en proposons quelques étapes à découvrir en famille, au cœur d'une campagne magnifique, apaisée, mais qui n'a pas oublié. Votre itinéraire passera par l'Hôtel du Département où se tient une exposition qui fait revivre l'exceptionnel destin de Leclerc. ■

<http://vivelaresistance.unblog.fr>

fixer l'ennemi avant de le déborder, jouant sur la rapidité d'exécution. Trois groupes tactiques formaient la division, mais deux au plus étaient engagés à la fois, et chacun sur deux axes ». Les combats livrés dans l'Orne par la 2^e DB illustrent ce talent. « La prise de la forêt d'Écouves fut remarquable tactiquement. Attendu au sud, Leclerc arrive par le nord après avoir contourné la forêt par Sées et par l'ouest. Le 13, pendant que l'on se bat dans la forêt, ses hommes sont déjà à Écouché, Carrouges et Fleuré, aux portes d'Argentan. C'est typique de la méthode qui a contribué à sa légende. »

Un chemin d'histoire : la Route Leclerc

Sous le parrainage de la Fondation de la France libre, l'association « Vive la résistance » organise chaque année la Route Leclerc, du 11 au 19 août. Ce parcours historique et pédagogique est jalonné de cérémonies organisées avec les municipalités, de rencontres avec les vétérans, de conférences et spectacles, de présentations de matériel, d'uniformes. « *Notre travail d'Histoire et de Mémoire s'adresse au grand public. Il rend hommage aux anciens combattants de la liberté, veut transmettre leurs valeurs*

Le Mémorial de Montormel

Surplombant la souriante vallée de la Dives, qui fut alors un champ de bataille infiniment meurtrier, le mémorial de Montormel-Coudehard a été édifié sur la cote 262, à l'endroit où en août 1944, les Alliés et notamment la 1^{ère} division blindée polonaise ont fermé le verrou de la poche de Falaise/Chambois. Placé sous la responsabilité du Conseil général, ce mémorial, s'impose comme l'ultime étape de votre périple. Une plongée évocatrice au cœur des derniers combats de la Bataille de Normandie.

Le Mémorial vient d'éditer « Combats pour Saint-Lambert-sur-Dives » (lire page 31). Du 1^{er} octobre au 31 mars, le Mémorial est ouvert les mercredi, samedi et dimanche de 10 h à 17 h / Fermeture du 15 décembre au 15 janvier / Tél. : 02 33 67 38 61. www.memorial-montormel.org



Un parcours de Champfleur à Montormel

La 2^e DB débarque le 1^{er} août 1944 à Utah Beach, contourne par le sud la bataille en cours en Normandie et remonte vers le nord par le Mans. Les 10 et 11 août, après de vifs accrochages, elle libère plusieurs communes sarthoises : **stèles au carrefour de la Hutte à Saint-Germain-sur-Sarthe, au Chenil (rond-point de l'autoroute) à Coulombiers.** Le 11 août au soir, les forces d'occupation allemandes quittent Alençon pour laisser la place aux unités combattantes qui n'auront pas le temps d'y entrer. Prévenus par Raymond Ciroux, les hommes de Leclerc ont investi la ville et l'ont libérée sans un coup de feu. **Au lieu-dit Saint-Gilles, à Champfleur (à gauche, au dernier rond-point avant l'échangeur Alençon sud de l'A 28) une plaque marque l'endroit où le jeune résistant a rejoint l'avant-garde de Leclerc.**



Le PC est installé pour quelques heures à Alençon, **au premier étage de la maison attenante au Pont Neuf. La plaque commémorative a été posée sur la façade** dès l'année suivante, en présence de Leclerc lui-même (qui reviendra avec le général De Gaulle, en 1947, quelques mois avant de mourir dans un accident d'avion). **À proximité, l'imposant monument hommage, gravant dans la pierre les victoires de la 2^e DB, a été inauguré en mars 1970.**

Au sud de la forêt d'Écouves (RD21), deux haltes s'imposent. À droite de la route, à l'orée de



la forêt, une stèle, restaurée par l'association, rappelle la mort en ce lieu de Roger Rémy, 18 ans. Il appartenait au 1^{er} régiment de marche de Spahis marocains que commandait son père. Une mort cruelle au milieu d'autres sacrifices.

Quelques centaines de mètres plus haut, la nécropole des Gateys, érigée sur le lieu du combat, mêle tombes chrétiennes, juives et musulmanes. Une stèle rappelle les noms des soldats de la 2^e DB tombés dans l'Orne (on peut se rendre à la nécropole en voiture, mais la courte marche en forêt sera plus évocatrice).



Au gré de votre itinéraire, vous découvrez plusieurs sites commémoratifs, entre forêt d'Écouves et plaine d'Argentan, parmi lesquels :

- les stèles du carrefour du Pont-du-Jour (Le Cercueil) sur la route de Sées à Carrouges, du carrefour du Flochet (La Lande-de-Goutt), de Carrouges (place du gymnase),
- le monument aux morts d'Écouché qui porte les noms des nombreux soldats espagnols, des républicains réfugiés en Afrique du Nord, qui sont morts pour la défense de la ville. L'un des rares combats de position dans cette campagne de mouvement,
- le monument sur la place d'Exmes, commune autour

de laquelle le groupe tactique Langlade a pris part à la bataille de Fel/Chambois, aux côtés des Alliés, pour maintenir l'encerclement au sud de la poche. À Francheville, dernière commune ornaïse libérée le 12 août par la 2^e DB qui y fait 300 prisonniers, le maire de l'époque, le comte de Montesson, reconnaît dans son libérateur, le capitaine Jacques Branet, un de ses condisciples de l'École militaire. Sur la façade de la mairie, une plaque a été inaugurée en sa mémoire cet été. Stoppée à Fleuré par la « bomb line » tracée par le commandement allié, la 2^e DB ne peut aller au secours d'Argentan. Un monument marque l'emplacement du PC mobile (à la sortie nord du bourg) d'où Leclerc attendra une semaine l'ordre de marcher sur Paris.

L'Agenda

OCTOBRE
NOVEMBRE
DÉCEMBRE
2012

VOS SORTIES ET VOS LOISIRS DANS L'ORNE

+ WEB sur orne.fr



Retrouvez d'autres idées de balades ou de spectacles sur l'agenda collaboratif du site du Conseil général www.orne.fr

Cet agenda collaboratif permet à tous les organisateurs d'événements importants d'annoncer leur programmation.

SPECTACLES



Jazz'Orne Danse

17-27 octobre

L'Orne sera aux couleurs de la danse jazz avec

la 7^e édition du festival qui propose un panorama international des danses jazz. Créations internationales de chorégraphes, battles, bal, rencontres et ateliers découvertes sont au programme durant 10 jours à Alençon, Mortagne-au-Perche, Argentan et Flers. Ouverture du festival avec une journée danses et musiques urbaines à Alençon et clôture par un bal concert autour des Caraïbes à Mortagne-au-Perche ! Tél. 09 60 13 30 01 www.jazzornedanse.com

17 • Journée danses et musiques urbaines : démonstrations de danses et de musiques hip-hop - **ALENÇON** (La Luciole)

19 • Entre deux chaises - danse percussive - **ALENÇON** (La Luciole)

20 • Atelier-rencontre-conférence dansée du chorégraphe Arthur Plasschaert « De l'Olympia au festival Jazz'Orne Danse » à **MORTAGNE-AU-PERCHE**

20 • 30^e anniversaire du Ballet Jazz Art : Danse jazz mix - **ARGENTAN** (Quai des arts)

21 • Master Class avec le danseur Salem Hammadi du Ballet Jazz Art - **ARGENTAN** (Conservatoire)

22 • Atelier chorégraphique des Ballets Jazz de Montréal - **ALENÇON** (Halle au blé)

23 • Rencontre « Création chorégraphique et mouvements jazz » - **ARGENTAN** (Quai des arts)

23 • 40^e anniversaire des Ballets Jazz de Montréal (**FLERS**)

24 • 40^e anniversaire des Ballets Jazz de Montréal (**MORTAGNE-AU-PERCHE**)

25 • Alliance du cinéma et de la danse avec le chorégraphe Arthur Plasschaert (**MORTAGNE-AU-PERCHE**)

26 • Création originale de la Compagnie Ballet Jazz Art, Danse Jazz Mix.

27 • Compagnie Difé Kako, Château Rouge, ballet de danse africaine et contemporaine (**MORTAGNE-AU-PERCHE**)

27 • Bal caraïbe de clôture (**MORTAGNE-AU-PERCHE**)

4 octobre

GACÉ (Salle du Tahiti)

Arnaud Tsamère. Spectacle humoriste et présentation de la saison de l'office départemental de la culture.

Tél. 02 33 67 08 59 **ODC**

MORTAGNE-AU-PERCHE (Carré du Perche)

La casquette du dimanche. One-man show de Pascal Cosnet. Tél. 02 33 83 34 37

5 octobre

TOUROUVRE (Muséales)



© Cirithia Chouinard
Le cirque orphelin. Théâtre d'objets et de marionnettes. Tél. 02 33 84 99 91 **ODC**

BAGNOLES-DE-L'ORNE (Casino)

Picard for ever. Cauet, le présentateur radio en one-man show. Tél. 02 33 37 84 00

7 octobre

RÉMALARD (Espace Octave Mirbeau)

Sacré Georges. Théâtre avec Pierre Douglas et Michel Jeffrault. Tél. 02 33 73 71 94

8 octobre

MORTAGNE-AU-PERCHE (Carré du Perche)

Beaucoup de bruit pour rien. L'œuvre de Shakespeare ravigotée ! Tél. 02 33 85 11 18 **SN61**

9 octobre

ARGENTAN (Quai des arts)

Que ma joie demeure. Humour avec Alexandre Astier. Tél. 02 33 39 69 00

L'AIGLE (Salle de Verdun)

Premier combat. Théâtre. Tél. 02 33 34 58 34



© Heili Sorjonen

10 et 11 octobre

ALENÇON (Théâtre)

Petit mal. Cirque de trois acrobates finlandais. Tél. 02 33 29 16 96 **SN61**

10 novembre

LA FERTÉ-MACÉ (Salle Rossolini)

Ivre d'équilibrée. Cirque mêlant poésie, sagesse chinoise et humour.

Tél. 02 33 37 47 67 **ODC**

12 octobre

FLERS (Forum)

Les chemins de la danse. Danse rétrospective de 4 siècles de chorégraphie occidentale. Précédé d'une initiation aux différents styles de danses. Tél. 02 33 64 21 21 **SN61**

14 octobre

ARGENTAN (Quai des arts)

On ne paie pas ! On ne paie pas ! Théâtre populaire. Tél. 02 33 39 69 00

15 et 16 octobre

ALENÇON (Théâtre)

18 octobre

FLERS (Forum)

Les bonnes. Théâtre d'après Jean Genet. Tél. 02 33 29 16 96

Tél. 02 33 64 21 21 **SN61**

3 novembre

RÉMALARD (Hôtel des arts)

Le journal d'une femme de chambre. Hommage à Octave Mirbeau qui vécut à Rémalard. Tél. 06 12 05 28 63



4 novembre

LA FERTÉ-MACÉ (Salle Rossolini)

Monsieur de Pourceaugnac. Théâtre d'après Molière revisité.

Tél. 02 33 37 47 67 **ODC**

9 novembre

ARGENTAN (Quai des arts)

Instants critiques. Théâtre mis en scène par l'Ornaïs François Morel. Précédé d'une conférence sur Godard et la nouvelle vague le 20 octobre. Tél. 02 33 39 69 00

BAGNOLES-DE-L'ORNE (Casino)

Smaïn. Sélection des meilleurs sketches de l'humoriste. Tél. 02 33 37 84 00

9, 10, 11, 16, 17, 18 novembre

RÂNES (Salle des fêtes)

La dame de chez Maxime. Théâtre de Feydeau. Tél. 02 33 36 02 15

10 novembre

BAGNOLES-DE-L'ORNE (Centre d'animation)

Le médecin malgré lui. Théâtre.

Tél. 02 33 30 72 70

13 et 14 novembre

ALENÇON (Théâtre)

Nous ne pouvons connaître le goût de l'ananas par le récit des voyageurs. Episode 1 : Boris Lehman, le narcissisme à plusieurs. Théâtre. Tél. 02 33 29 16 96 **SN61**

16 novembre

ARGENTAN (Quai des arts)

Pffffff ! Conte acrobatique en musique. Tél. 02 33 39 69 00

MOULINS-LA-MARCHE (Salle polyvalente)

C'est quand qu'on arrive. Théâtre.

Tél. 02 33 24 73 08 **ODC**

SAINT-BOMER-LES-FORGES

(Salle communale)

Si le monde était parfait. Contes et nouvelles par Nicole Bockem.

Tél. 02 33 38 56 66 **ODC**

22 novembre

ARGENTAN (Quai des arts)

Le constructeur Solness, théâtre. Création précédée d'une rencontre le 13 novembre. Tél. 02 33 39 69 00

27 novembre

ALENÇON (Théâtre)

L'épreuve. Théâtre de Marivaux. Tél. 02 33 29 16 96 **SN61**

30 novembre

BAGNOLES-DE-L'ORNE (Casino)

Mustapha El Atrassi. Un des trublions de la bande à Ruquier. Tél. 02 33 37 84 00

FLERS (Forum)

Richard Borhringer, Traîne pas trop sous la pluie. Tél. 02 33 64 21 21 **SN61**

2 décembre

RÉMALARD (Espace Mirbeau)

La lionne de Belfort. Woman show de Nathalie Boileau. Tél. 02 33 73 71 94

3 et 4 décembre

ALENÇON (Théâtre)

Le développement de la civilisation à venir. Théâtre en espagnol surtitré français d'après la maison de poupée d'Henrik Ibsen. Tél. 02 33 29 16 96 **SN61**

4 décembre

ARGENTAN (Quai des arts)

Éclats et autres libertés. Théâtre de quatre adolescents québécois. Tél. 02 33 39 69 00



© Pierre-François Watras

6 décembre

CHAMPSECRET (Salle des fêtes)

La motte de beurre. Théâtre à partir de 6 ans. Tél. 02 33 38 56 66

MORTAGNE-AU-PERCHE (Carré du Perche)

Eric Antoine. Magie. Tél. 02 33 85 49 60 **SN61**

7 décembre

FLERS (Forum)

Eric Antoine. Magie. Tél. 02 33 64 21 21 **SN61**

11 décembre

ALENÇON (Théâtre)

Daphnis é Cloé. Danse chorégraphie de Jean-Claude Gallota, précédée d'un atelier de danse le 8. Tél. 02 33 29 16 96 **SN61**

19 décembre

ALENÇON (Théâtre)

Nique la misère. One woman show d'une Alsacienne-Algérienne qui n'a pas sa langue dans sa poche ! Tél. 02 33 29 16 96 **SN61**

© Pierre-François Watras



CONCERTS

29-30 Septembre musical de l'Orne

Les derniers concerts du festival 2012.

29 septembre

SÉES (Cathédrale)

Les Arts florissants dirigés par William Christie.

30 septembre

ARGENTAN (Abbaye Notre-Dame)

Messe grégorienne par le Chœur des Moniales.

BAGNOLES-DE-L'ORNE (Centre d'animation)

Duke Ellington Panorama.

Tél. 02 33 26 99 99

29 septembre

PRÉAUX-AU-PERCHE (Église)

Orchestre symphonique de Chartres, concert.

Tél. 06 81 95 43 35

RABODANGES (Église)

Souad Massi et Jasser Haj Youssef, voix et guitares. Tél. 02 33 35 86 57

6 octobre

BAGNOLES-DE-L'ORNE (Auditorium)

Supersonic, a tribute to Sun Ra, jazz.

Tél. 02 33 37 75 34

BRETONCELLES (Église)

Les Automnales. Festival de chant choral avec concert Renaissance, marché du terroir et animations. Tél. 02 33 73 71 94

12 octobre

BAGNOLES-DE-L'ORNE (Casino)

Soul chickens, soul et pop par un groupe régional. Tél. 02 33 37 84 00

13 octobre

L'AIGLE (Salle de Verdun)

Le Peuple de l'Herbe + Bow Low en 1^{ère} partie. Tél. 02 33 84 44 40

19 octobre

BAGNOLES-DE-L'ORNE (Casino)

Murray Head, le chanteur aux 19 albums et 5 comédies musicales sur la scène du casino. Tél. 02 33 37 84 00

LE MÊLE-SUR-SARTHE (Salle Rouault)

Les sœurs Tartellini, chants du monde.

Tél. 02 33 27 63 97 **ODC**

20 octobre

BAGNOLES-DE-L'ORNE (Auditorium)

Jacques Barbaud chante Jacques Brel.

Tél. 02 33 37 85 66

26 octobre

ARGENTAN (Quai des arts)

Izia, rock. Tél. 02 33 39 69 00

27 octobre

RABODANGES (Église)

Patrick Larose, guitares flamenco jazz.

Tél. 02 33 35 86 57

26-27 octobre

FLERS (Forum)

Festival Music Azimut. Des chansons françaises engagées avec Zebda, Gari Grèu, Skanka,

Les Ogres de Barback, Volo, Patchamama.

Tél. 02 33 65 06 75

30 octobre

ARGENTAN (Quai des arts)

Audiofeels, chorale rock a cappella dans le cadre du festival Polyfolia. Tél. 02 33 39 69 00

1^{er} novembre

ATHIS-DE-L'ORNE (Église)

Young peoples's chorus of New York city, concert du festival Polyfolia.

Tél. 06 87 74 63 34

3 novembre

BAGNOLES-DE-L'ORNE (Auditorium)

Pierre Durand, Lionel Martin et Jean-François Baëz, jazz. Tél. 02 33 37 75 34



9-10 novembre

CIRAL (Salle des fêtes)

Blizz'art 6. Festival de musique rock-métal et électro avec 21 artistes à l'affiche : Eths, Aqme, Kaophonic Tribu, Iphase, Trap, Dj Bluff, Trotski nautique et bien d'autres. Également un Kids'tival (théâtre jeune public) et un

Blizz'B'Art sur deux jours (concerts grand public dans le village). Tél. 06 64 14 00 88

10 novembre

FLERS (Forum)

Monteverdi, l'intégrale des madrigaux quatrième livre. Les Arts Florissants mettent à l'honneur avec leur voix cristalline le compositeur qui révolutionna le XVII^e.

Tél. 02 33 64 21 21 **SN61**

ATHIS-DE-L'ORNE (Café livre)

Manu Dibango, musique du monde.

Tél. 02 33 35 86 57

16 novembre

MORTAGNE-AU-PERCHE

(Carré du Perche)

Depoix chante Ferré, café-concert.

Tél. 02 33 83 34 37

21 novembre

MORTAGNE-AU-PERCHE (Carré du Perche)

Misia, concert de fado avec la pionnière du fado contemporain.

Tél. 02 33 85 49 60 **SN61**

20-24 novembre

L'AIGLE

Jazz en Ouche. Le festival de jazz organisé par la ville en lien avec l'ODC propose des concerts et un tremplin jazz destinés à découvrir les jeunes talents de jazz régionaux. Tél. 02 33 84 44 40

www.jazzenouche.com

20 • *Edith Reyboubet*, jazz vocal

Daby Touré, world + *Lady Linn and the magnificent seven*, world, pop, soul

21 • Jazz Band et chœurs de l'École de Musique

Ce monde autour de moi, conte musical

Bojan Z, jazz (Beaufai)

22 • *Malted Milk + Sandra N'Kaké*,

blues – funk (Rugles)

23 • *Ndidi O*, jazz (Bonsmoulin)

24 • *The Haunted house*, ciné-concert

Tom Mc Clung et Jean-Jacques Elangué,

jazz, *Maceo Parker*, jazz



30 novembre

GACÉ (Salle du Tahiti)

Nina Attal,

auteur compositeur

de soul âgée de

20 ans seulement.

Tél. 02 33 67 08 59

ODC

1^{er} décembre

L'AIGLE (Salle de Verdun)

Scènes (dé)ouvertes musiques actuelles.

Tél. 02 33 84 44 40

4 décembre

MORTAGNE-AU-PERCHE (Carré du Perche)

Fred Mella. Hommage aux Compagnons de la chanson avec le soliste du groupe.

Tél. 02 33 85 11 18

14 décembre

ARGENTAN

(Quai des arts)

Ibrahim Maalouf,

virtuose de la

trompette. Concert

précédé d'une ren-

contre avec l'artiste.

Tél. 02 33 39 69 00 **ODC**

12 janvier

ARGENTAN (Quai des arts)

Géraldine Laurent et Laurent de Wilde. Jazz.

Tél. 02 33 39 69 00 **ODC**



LA LUCIOLE à Alençon

4 octobre / Housse de Racket, rock français

5 octobre / Triggerfinger, stoner rock

10 octobre / The Inspector Cluzo & The Fb's Horns, rock

12 octobre / Professor (Harrison Stafford de Groundation), reggae

17 octobre / Rover, pop rock

19 octobre / Cie Hip Tap Project, tap dance, hip hop

20 octobre / The Excitements et Malted Milk, soul music

24 octobre / Electric Empire, soul music, funk

27 octobre / Fishbone, funk, rock

31 octobre / General Elektriiks, pop, electro

3 novembre / Wax Tailor, hip hop

14 novembre / La mordue, rock, pop

16 novembre / Asaf Avidan & Band, blues, folk, rock

17 novembre / Les Fatals Picards, punk, reggae

21 novembre / Pony Pony Run Run et

The Aerial, pop

23 novembre / Nobody's Straight, Tagada,

Jones, Lofofora, rock metal

28 novembre / Buridane, pop, folk, acoustiques

1 décembre / Skip the Use, rock

5 décembre / Zebda, rock, punk, reggae

8 décembre / Carmen Maria Vega, rock

12 décembre / Maï Lan, pop, électro, folk

14 décembre / Amipagaille, pop enfants

15 décembre / Concrete Knives, pop rock

Tél. 02 33 32 83 33 – www.laluciole.org

Abréviations

ODC : Office Départemental de la Culture

SN61 : Scène nationale 61

FESTIVALS, SALONS, EVENEMENTS

Le mois du bois

Un mois pour découvrir la forêt, les atouts du bois dans les maisons, les différents métiers passion de la filière bois, soutenue par le Conseil général de l'Orne. 30 événements sont organisés en Basse-Normandie en octobre.

4.10 - Forges (Pépinière Lemonnier) - Conférence sur la forêt, amélioration génétique et adaptation aux changements climatiques.

6.10 - Forêt d'Ecouves (Carrefour de la croix Médavy) - Les paysages d'Ecouves par l'ONF

11.10 - La Ferté-Macé (Lycée) - Conférence utiliser le bois de pays dans l'habitation.

13.10 - Découverte d'une forêt en exploitation (Forêt de Gouffern).

Visite d'une maison à Saint-Pierre-du-Regard et Bazouche-sur-Hoëne
Tél. 02 33 82 41 80

Programme complet sur
www.lemoisdubois

29 septembre

FLERS (Forum)

2^e forum de la petite enfance.

Tél. 02 33 98 19 66

29-30 septembre

CARROUGES (Ferme Ornée)

Fruits défendus. Exposition dégustation de pommes et cucurbitacées.

Tél. 09 43 45 99 79

30 septembre

CALIGNY

Fête du potiron. Tél. 02 33 98 19 76

CEAUCÉ (Plan d'eau)

Arts et jardins avec 115 exposants.

Tél. 02 33 38 34 96

4 octobre

BELLÈME (Maison du tourisme)

Les mycologiades internationales. Sorties champignons et conférences.

Tél. 02 33 73 34 16

12-20 octobre

Festival des Racont'arts

Le festival du conte organisé par le Conseil général propose dans 17 lieux du département des spectacles autour des récits et des contes.

Programme détaillé dans la carte postale insérée dans le magazine. Tél. 02 33 81 60 00
www.orne.fr

13-14 octobre

ALENÇON (Parc des expositions)

Ferme en fête. Le rendez-vous des animaux pour la joie des petits et des grands.

Tél. 02 33 31 48 07



14 octobre

HAUTE-CHAPPELLE (Manoir de la Guyardière)

Plantes en fête. 40 exposants et bourse d'échange entre particuliers.

Tél. 02 33 38 52 41

20 octobre

CHANDAI (Musée de l'énergie)

Fête de l'énergie. Visite du musée, Espace Info Énergie, informations sur les dernières techniques de réduction d'énergie.

Tél. 02 33 31 48 60



20-21 octobre

CARROUGES (Maison du Parc)

Week-end du goût. Producteurs, éleveurs et restaurateurs mettent à l'honneur une agriculture durable et locale. Animations et conférences. Tél. 02 33 81 13 33

PRÉAUX-DU-PERCHE (Salle des fêtes)

Fête du livre, la BD s'invite dans le Perche.

Exposition sur la tapisserie de la reine Mathilde, conférences et dédicaces d'auteurs de BD adultes et enfants. Tél. 02 33 83 84 35

24 octobre

ALENÇON (Site universitaire)

Journée management et prospective métiers.

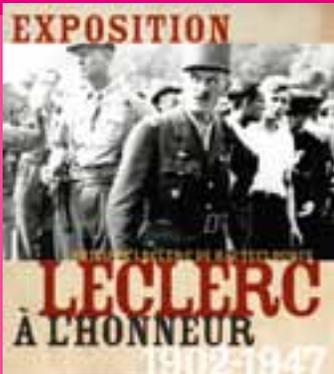
Conférences sur les enjeux et défis des secteurs sanitaire et social, sur le management des hommes et l'évolution des métiers du secteur social et médico-social. Tél. 02 33 80 85 34

27-28 octobre

CONDÉ-SUR-SARTHE (Salle polyvalente)

Giroules et casseroles. Découvertes mycologiques et gastronomiques. Tél. 02 33 27 70 07

EXPOSITIONS



ALENÇON (Hôtel du Département)
9h à 18h30 du lundi au vendredi,
ouvert le dimanche de 14h30 à 18h.
Tél. 02 33 81 60 00

15 septembre-31 décembre

Leclerc à l'honneur

L'exposition est consacrée au Maréchal Leclerc et à la 2^e Division Blindée qui auront marqué l'Orne de leur empreinte lors de la seconde Guerre mondiale.
Tél. 02 33 81 60 00 - www.orne.fr

Maison des dentelles

Jusqu'au 20 octobre

Accessoirement vôtre.

Démonstration de dentelle le 6 octobre.

Tél. 02 33 67 50 78

BAGNOLES-DE-L'ORNE

(Casino et Hôtel du Béryl)

2-19 octobre

Le casino d'autrefois. Archives.

Aldo Paolucci, 10^e anniversaire de la disparition du peintre plasticien bagnolais.

Tél. 02 33 37 84 00



CARROUGES (Château)

6 octobre-4 novembre

Marie-Charlotte Hébert, designer textile.

Tél. 02 33 27 20 32 

FLERS

Musée du Château

Jusqu'au 28 octobre

Charles Léandre en compagnie : traits d'humour. Exposition autour du peintre ornais.

Tél. 02 33 64 66 49

Forum

18-25 novembre

Les peintres du bocage. Exposition avec le sculpteur Théo comme invité d'honneur.

Tél. 02 33 96 00 59

SAINT-PHILBERT-SUR-ORNE

(Site de la Roche d'Oêtre)

Jusqu'au 10 octobre

Edward Gee, aquarelles, *Andrej Wozniack* froisses optiques, *Delphine Palais*, huiles.

Tél. 02 31 59 13 13

SAINT-CÉNERI-LE-GÉREI

Auberge des sœurs Moisy

La peinture et les paysages dans les Alpes mancelles.



Église

6 octobre- 4 novembre

Akitoshi Yamada. A l'occasion de l'exposition de l'artiste japonais, des ateliers d'enfants réaliseront des Tsuru, origamis en forme d'un oiseau. Exposés dans l'église, certains de ces origamis parviendront au mémorial d'Hiroshima.

Tél. 02 33 27 84 47

SAINT-CYR-LA-ROSIÈRE

(Écomusée du Perche)

20 octobre-31 janvier

Collectionner, est-ce bien raisonnable ?

Pour fêter ses 40 ans, l'écomusée présente différentes collections, les siennes

mais également celles de particuliers.

17 novembre-janvier

Peindre le Perche, peintures de Daniel Liard.

Tél. 02 33 73 48 06

SAINT-HILAIRE-LE-CHATEL

(Château de Mauregard)

6-28 octobre

Alain Ponçon, peintures.



3-25 novembre

Charly, peinture et gravure à l'acide sur métal.

1-23 décembre

Monique Le Hingrat-Villion,

peinture et livres peints.

Tél. 02 33 83 57 21

TOUROUVRE (Muséales)

Jusqu'au 31 décembre

Bravo cousins. Sculptures de Christian Champagne.

Musée des commerces et des

marques. Musée sur deux siècles d'histoire des commerces, des marques et de la publicité.

Tél. 02 33 25 55 55



ARGENTAN

Médiathèque

27 octobre-12 janvier

Christine Morin, peinture.

Tél. 02 33 67 02 50

27 octobre

TOUROUVRE (Muséales)

Les commerces avant l'électricité. Visite théâtralisée du Musée des commerces et des marques. Tél. 02 33 25 55 55



4 novembre

SAINT-CYR-LA-ROSIÈRE

(Écomusée du Perche)

Journée de l'arbre et du cidre. Brassage du cidre du prieuré à l'aide de chevaux percherons, ateliers et animations pour enfants. Tél. 02 33 73 48 06

En octobre-novembre, de nombreuses fêtes de la pomme ou du cidre sont proposées à Vimoutiers, Le Sap (10-11/11), Le Renouard (16-18/11)... Renseignez-vous auprès des offices de tourisme.

29 novembre

ALENÇON (Site universitaire Damigny)

Forum des formations supérieures de l'Orne.

Un temps fort pour l'élaboration du projet d'orientation et professionnel des lycéens et étudiants. 50 exposants présents pour des échanges avec le jeune public. Tél. 02 33 80 29 54

15 décembre

SEÉS

Foire aux dindes. Depuis plus d'un siècle, la plus grande foire aux gallinacés de l'ouest. Tél. 02 33 28 74 79

Marchés de Noël et illuminations dans de nombreuses communes, opération villes et villages illuminés dans le Bocage à partir du 6 décembre à Beauchêne. Informations dans les offices de tourisme.

CONFÉRENCES, SORTIES, ATELIERS

Les ateliers

NOCÉ (Maison du Parc)

16 octobre - Atelier vannerie sauvage

24-26 novembre - Stage plessage

Tél. 02 33 25 70 10

SAINT-CYR-LA-ROSIÈRE (Écomusée du Perche)

7 octobre - S'initier au four à bois

13 octobre - La cuisine au miel

20 octobre - S'initier à la vannerie

17 novembre - S'initier au plessage

8 décembre - Décorer et fabriquer son arbre de Noël au naturel. Tél. 02 33 73 48 06

29 septembre

ARGENTAN (Auditorium)

Claude Debussy, le chemin et la grâce. Conférence de Jean-Yves Clément. Tél. 02 33 67 02 50

11 octobre

ARGENTAN (Auditorium)

Du nouveau sur l'occupation de la vallée de l'Orne au Moyen-Âge : les fouilles archéologiques de Fontenai-sur-Orne, les Fresneaux. Conférence. Tél. 02 33 67 02 50

13 octobre-5 novembre

BELLOU-EN-HOULME (Bibliothèque)

Atelier de réalisation d'un film documentaire autour de nos pratiques culinaires. Atelier gratuit autour de deux réalisateurs professionnels proposés par la médiathèque départementale du Conseil général. Tél. 02 33 96 29 43

14 octobre

FLERS (Terrain de foot de Saint-Paul)

Sortie découverte de la Vallée de la Visance, faune, flore et surtout le nouveau barrage de la Visance. Tél. 02 33 62 34 65

15 octobre

LA FERTÉ-MACÉ (Cinéma)

Les bobines du Parc. La magie des haies, film proposé par le Parc régional Normandie-Maine, suivi d'un débat. Le 12 novembre « Secrets de rivière et le Sarthon ». Tél. 02 33 81 13 33

21 octobre

LA LANDE-PATRY

Flers hier et aujourd'hui, conférence à la Chambre de Commerce et d'Industrie.

Tél. 02 33 65 06 75

23 octobre

ARGENTAN (Quai des arts)

Création chorégraphique et mouvements jazz.

Rencontre et débat avec les professionnels de jazz présents au festival Jazz'Orne Danse. Tél. 09 60 13 30 01

16 novembre

TINCHEBRAY (Cinéma)



Notre poison quotidien. Projection-débat avec Marie Monique Robin, réalisatrice réputée pour ses documentaires d'investigation.

Peut-on établir un lien entre la contamination de la chaîne alimentaire par des substances chimiques et l'épidémie de maladies chroniques que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) constate ? Gratuit, proposé par le Conseil général dans le cadre de sa programmation annuelle. Tél. 02 33 65 02 51

10 novembre

L'AIGLE (Salle de Verdun)

Souvenirs de guerre, 1914-1918 de Romain Darchy. Présentation de l'ouvrage, intervention de l'historien Jean-Pierre Verney et prestation musicale sur la musique en 1914-1918. Tél. 02 33 34 58 34

13 novembre

DAMIGNY (Site universitaire)

Conférence de Rudy Ricciotti, grand prix d'architecture 2006, représentatif d'une génération qui allie création et culture constructive. Il met en œuvre actuellement le stade Jean-Bouin à Paris. Organisée par le CAUE. Tél. 02 33 26 14 14

30 novembre

ARGENTAN (Médiathèque)

Anna Jansson. Rencontre dans le cadre des Boréales avec l'écrivain suédois nommé meilleur roman policier scandinave. Tél. 02 33 67 02 50

6 décembre

DAMIGNY (Site universitaire)

L'architecture bioclimatique, un enjeu pour réduire la facture énergétique. Conférence organisée par le CAUE. Tél. 02 33 26 14 14



© FH Jourda

CHEVAL

Courses

7 octobre - **ALENÇON**

14, 21 octobre - **PIN-AU-HARAS**

(Hippodrome de la Bergerie)

30 septembre, 1^{er} octobre, 21 octobre, 4, 11, 18, 24 novembre, 2 décembre - **UROU-ET-CRENNES**

PIN-AU-HARAS

Le Haras du Pin

Visite guidée du haras et visite libre du parcours découverte sur le cheval.

En octobre, uniquement les week-ends. Durant les vacances scolaires de la Toussaint et de Noël, ouvert tous les jours. Tél. 02 33 36 68 68

28-29 septembre

LE PIN-AU-HARAS (Haras du Pin)

Concours national percheron. Tél. 02 37 52 00 43

24 novembre

LE MÊLE-SUR-SARTHE

Foire aux poulains percherons. Tél. 02 33 27 63 97

JEUNE PUBLIC

3 octobre

ALENÇON (Théâtre)

Histoire naturelle. Concert multimédia de 6 à 100 ans. Tél. 02 33 29 16 96 **SN61**

6 octobre

ARGENTAN (Auditorium)

Et quand le loup. Théâtre. Tél. 02 33 67 02 50

13 octobre et 6 novembre

SAINT-OUEN-LE-BRISOULT

(Site naturel)

Les gorges de Villiers, un site de légende. Visite guidée dans l'espace naturel. Tél. 02 33 81 13 33

13-14 octobre

CARROUGES (Château)

Monument jeu d'enfant. Visite et ateliers pour les enfants. Tél. 02 33 27 20 32

19 octobre

ARGENTAN (Quai des arts)

P.P les p'tits cailloux. Conte déjanté par Annabelle Sergent, à partir de 8 ans. Tél. 02 33 39 69 00

30 octobre et 9 décembre

SAINT-CYR-LA-ROSIÈRE

(Écomusée du Perche) *S'initier au four à bois,* pour les petits. Tél. 02 33 73 48 06

30 octobre - 9 novembre

Alençon (Parc des expositions)

Loisirland. Grand parc d'attraction. Tél. 02 33 28 15 18

21 novembre

L'AIGLE (Salle de Verdun)

Ce monde autour de moi, conte musical - Festival Jazz en Ouche. Tél. 02 33 84 44 40

1^{er} décembre

ARGENTAN (Médiathèque)

Petites traces de neige. Spectacle pour les 2-5 ans. Tél. 02 33 67 02 50

5 décembre



L'AIGLE

(Salle de Verdun)

Manoviva.

Théâtre de doigts, marionnettes à partir de 5 ans. Tél. 02 33 84 44 40

SPORT

28-30 septembre, finale des championnats de France de kart.

Circuit international d'Essay à Aunay-les-Bois. Tél. 02 33 36 88 10

14 octobre, trail des Roches d'Oëtre.

Tél. 06 87 74 63 64

Frédéric Pommier

L'enchanteur des ondes

Les auditeurs de France Inter connaissent bien sa voix. Le chroniqueur au verbe affûté et à l'imagination galopante est originaire d'Alençon. Frédéric Pommier vit aujourd'hui entre Caen et Paris.

« **L'**Orme ? » La question le fait sourire. « *J'y ai appris le vélo et le piano. J'ai aussi un bon souvenir de mon passage au Salon du livre d'Alençon...* » Si ses parents sont toujours Alençonnais (son père était candidat aux dernières législatives), Frédéric Pommier a pris le large dès la sortie du collège. Il choisit l'option musique et théâtre au bac qui le conduit à Caen. De ses études de philo à la fac, il tire sa propre définition du journalisme : « *tenter de donner sens à l'étrangeté du monde* ».

En 1998, il intègre l'école de journalisme de Marseille. Deux ans au soleil, pendant lesquels il retrouve la même camaraderie qu'à l'internat du lycée, et apprend le métier. Très vite, il choisit la radio et décroche ses premiers contrats à France Culture puis France Musique. « *Petit, je m'amusaiss à enregistrer des émissions sur mon radio-cassette. Mes parents écoutaient France Inter. J'ai grandi avec ces voix.* »

Rien ne le prédestine en revanche à la politique. « *J'ai déclaré ma flamme à l'approche des présidentielles de 2002, pour intégrer le service politique de France Inter. Je voulais à tout prix rester dans la maison.* »

« Touche-à-tout »

Journaliste politique, il devient et s'entiche. « *C'est une matière passionnante, avec son fil dramatique, ses acteurs, ses rebondissements. J'ai raconté la politique comme on écrit un scénario.* » Il suit le candidat Hue en 2002, Le Pen et Bayrou en 2007 et plusieurs Premiers ministres à Matignon. Après quatre ans de CDD renouvelés, il intègre la rédaction de France Inter.



À la rentrée, Frédéric Pommier a retrouvé sa chronique hebdomadaire (Gimmick) dans l'émission de Pascale Clark et rejoint le service culture de France Inter.

À la rentrée 2008, il écope de la revue de presse, à charge pour lui de « *renouveler le genre* ». Il applique la même recette qu'en politique, met en scène ceux qui la font. Cette année-là, la matinale gagne 250 000 nouveaux auditeurs. Après sept ans au service politique, il rejoint la culture. Avec la même fougue. « *C'est l'intérêt du métier de pouvoir toucher à tout. Je ne supporte pas de m'ennuyer.* »

En 2009, on l'entend dans les

émissions de Pascale Clark (Comme on nous parle), Philippe Josse (Esprit critique) et Jean-Marc Four (Et pourtant elle tourne). Dans ses chroniques, il croque les tics du langage politico-médiatique. De quoi rire de son propre conformisme. L'année suivante, il débarque dans l'émission de Philippe Colin, 5-7 Boulevard, avec un feuilleton jubilatoire. « *Les Amants du boulevard* », à l'été 2010, préfigure ce qui deviendra « *18 bis, boulevard*

Hache-Cœur » à la rentrée 2011. Une chronique du quotidien dans laquelle s'agitent de faux voisins, interprétés par de vrais comédiens, sur fond d'actualité politique. Le scénariste peaufine en solitaire les improbables péripéties de sa série qui s'achève en trombe au terme de 156 épisodes : l'immeuble est démoli pour cause de non-respect des normes radiophoniques ! Derrière le poste, les auditeurs jubilent. Lui s'est pris au jeu, à tel point qu'il s'est lancé dans l'écriture pour le théâtre. Sa première pièce joue à Paris au printemps 2013 : « *Le prix des boîtes* »⁽¹⁾ est une tragédie autour de la fin de vie, inspirée d'une histoire vécue en Normandie. ■

(1) Du 21 mars au 13 avril 2013 au Théâtre Louis-Jouvet à Paris. Mise en scène : Jorge Lavelli. Distribution : Catherine Hiegel, Francine Bergé, Arié Elmaleh.

Itinéraire

Frédéric Pommier est né à Alençon en 1975. Après le collège (Jean Racine), il entre au lycée Malherbe à Caen, pour suivre une option littéraire et musicale. Une licence de philo en poche, il intègre l'école de journalisme de Marseille en 1998. En 2000, il entre à Radio France, où il rejoint le service politique. En 2004, il signe un CDI à France Inter. Journaliste de terrain, il couvre les campagnes présidentielles de 2002 et 2007 et suit plusieurs Premiers ministres à Matignon. Il anime la revue de presse matinale en 2008. Depuis 2009, il est chroniqueur dans plusieurs émissions de la station. Il est également l'auteur de deux livres parus au Seuil (*Mots en toc et formules en tic* en 2010 et *Paroles, paroles : formules de nos politiques* en 2012) et d'une pièce de théâtre, *Le prix des boîtes*, en création au printemps 2013. Depuis la rentrée, il écrit un billet dans le magazine hebdomadaire « M » du Monde.

Vous êtes cuisinier de formation ?
Faites-nous partager vos meilleures recettes !
dircom@cg61.fr

Livres



Guide Orne terroirs n° 17

Pour sa 17^e édition, le guide 2012-2013 des produits locaux de l'Orne nous invite sur la route des saveurs. De nouveaux produits dont le poisson font leur entrée, de nouveaux producteurs et bien sûr de nouvelles recettes...

Gratuit. Disponible auprès des producteurs et dans les offices de tourisme.



Les Ornaïens face au feu (1914-1918)

Gérard Bourdin

L'entrée en guerre se fait avec tristesse, acceptation et sang-froid. De 1914 à 1918, 45 000 Ornaïens sont soldats. L'Orne est un département modèle pour l'apport aux emprunts et l'aide aux soldats. L'état moral de l'arrière est jugé « bon », « assez bon ». Les gestes de bravoure en masquent ni « l'horrible cauchemar », ni les moments de révolte des poilus ou de lassitude des civils. Le bilan est lourd : 10 500 Ornaïens morts, 3 500 mutilés, 4 800 veuves, 5 000 orphelins. Toutes les classes sociales sont touchées, d'abord la paysannerie, enrôlée dans l'infanterie, en première ligne.

269 pages

Édition : Le Pays Bas-Normand
02 33 64 33 87.

Prix : 25 € En vente en librairie et auprès du Pays Bas-Normand (BP 415 61107 Flers Cedex + 1,50 € Frais de port).



Graine de viking, Le Guide

Plus de 600 idées de sorties en famille dans les 3 départements bas-normands (Manche, Orne, Calvados), voilà ce que regroupe la 1^{re} édition bas-normande du guide annuel Graine de Viking. Classé par rubriques (culture, nature, loisirs, vie pratique), ce guide vous simplifiera la vie et vous fera sans doute découvrir de nouvelles activités. Il y en a pour tous les goûts, tous les âges et bien sûr tous les budgets !

196 pages

Édition : La petite boîte
Gratuit. Disponible dans les offices de tourisme, bibliothèques, librairies jeunesse, etc.



Un chèque en blanc

De Jean-Claude Touzeil

Jean-Claude Touzeil, fondateur du Printemps de Durcet, est né d'une Slovaque et d'un Normand tombés amoureux dans un camp de prisonniers en Autriche. Sa poésie est imprégnée de son histoire, de son attention à l'autre et des divers sentiments qui font la nature humaine. Éric Sénécail signe là la présentation de son œuvre mais aussi le choix de ses meilleurs textes.

193 pages

Éditions Clarisse
Prix : 15 €



Combats pour Saint-Lambert-sur-Dives

Didier Lodieu

Auteur de nombreux livres sur la Bataille de Normandie, Didier Lodieu fait revivre l'engagement des soldats canadiens, heure par heure, pendant les trois jours et trois nuits d'une bataille décisive et terrible. Stéphane Jonot et Frédéric Normand, du Mémorial de Montormel, ont ouvert leurs archives et accompagné l'auteur qui a choisi de privilégier, avec clarté, la reconstitution minutieuse des événements. Cet ouvrage est le premier d'une nouvelle collection sur la « Poche de Falaise / Chambois ».

Édition : Le Mémorial de Montormel

Prix : 19,50 €. En vente au Mémorial de Montormel-Coudehard.



Le Pays d'Auge n° 4

Spécial « Parcs, jardins, espaces naturels en Pays d'Auge »

Balades et découvertes au sein du Pays d'Auge à travers une sélection de sites naturels du Calvados et de l'Orne : parcs et arboretums, jardins publics et privés et espaces naturels protégés. Le parc du château de Bourg-Saint-Léonard, le jardin conservatoire à Saint-Pierre-sur-Dives, le coteau de la butte à Courménil ne sont que quelques exemples.

Édition : Association

Le Pays d'Auge
Prix : 10 €. Disponible auprès de l'association : 02 31 62 01 13

Cuisine

Noix de Saint-Jacques bardées au lard / Risotto de butternut / Crème moussue au poiré Domfront



Recette proposée par Hubert Nobis, chef à l'auberge de la Mine à la Ferrière-aux-Étangs
Tél. : 02 33 66 91 10

INGRÉDIENTS

Ingrédients (pour 4 personnes) :

12 tranches de lard sec très fines
12 coquilles Saint-Jacques
200 g de butternut
1 oignon
1 dl de fond blanc de volaille
2 dl de poiré
1 dl de crème liquide
0,2 dl d'huile de colza

PRÉPARATION

Saint-Jacques :

Décoquiller, laver, éponger les Saint-Jacques sur un papier absorbant, puis les entourer avec une fine tranche de lard.

Risotto de butternut :

Ciseler et suer l'oignon, éplucher, laver, tailler en brunoise le butternut, puis nacrer avec les oignons, ajouter le fond blanc, cuire à frémissement en remuant jusqu'à évaporation, saler et poivrer à la fin.

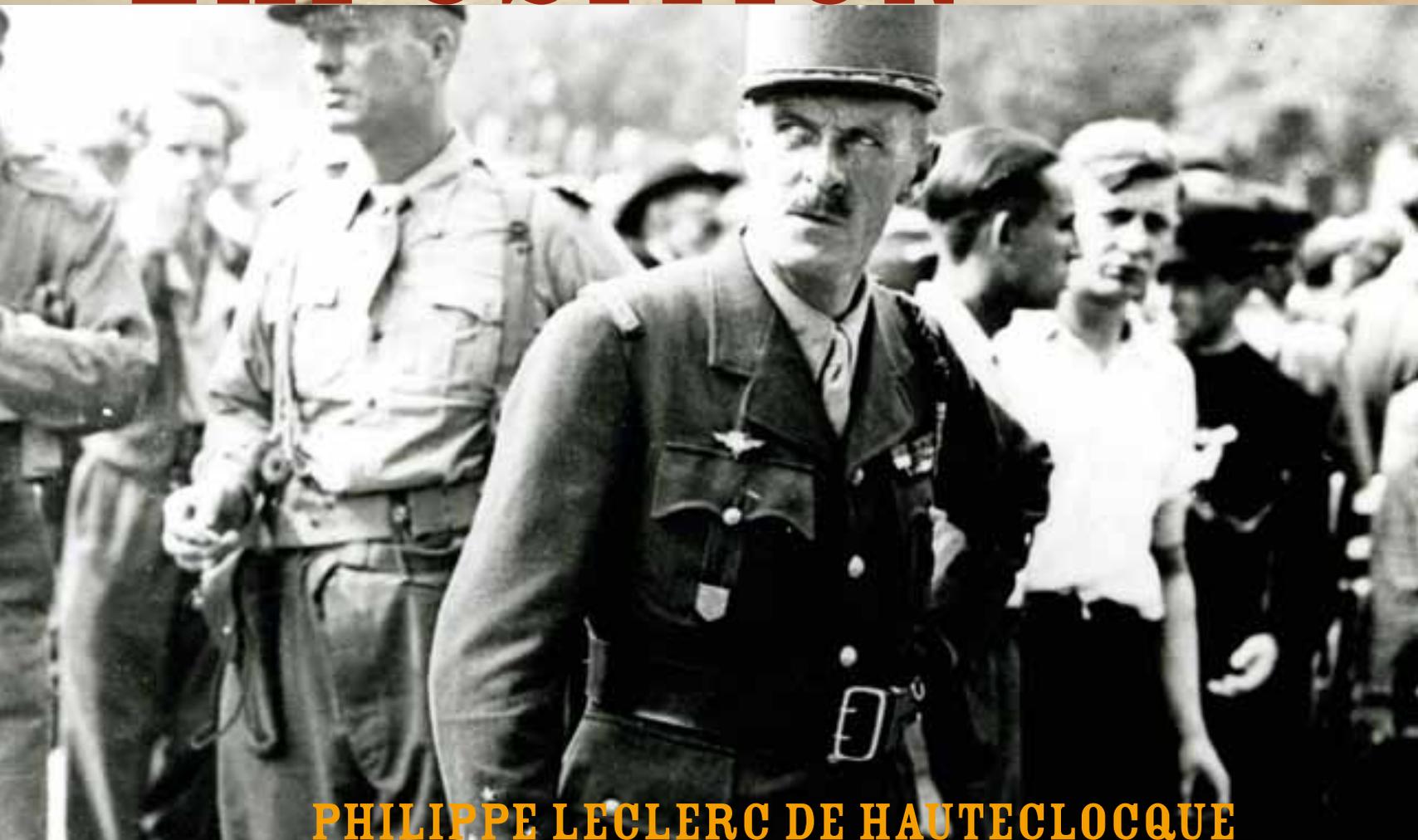
Crème moussue poiré :

Réduire de moitié le poiré, ajouter à la crème liquide, porter à ébullition, monter avec l'huile de colza.

Finition et présentation :

Saisir les Saint-Jacques, dresser le risotto en assiette creuse, mousser la crème de poiré, puis dresser les Saint-Jacques.

EXPOSITION



PHILIPPE LECLERC DE HAUTECLOCQUE

LECLERC À L'HONNEUR 1902-1947

ALENÇON HÔTEL DU DÉPARTEMENT
DU 15 SEPTEMBRE AU 30 DÉCEMBRE 2012

Renseignements : 02 33 81 60 00 Entrée gratuite

27, BOULEVARD DE STRASBOURG Ouverture du lundi au vendredi de 9h à 18h30

les dimanches de 14 h 30 à 18 h

www.orne.fr



Avancer, c'est notre nature